



Se lever pour servir

Institut Ruhi



Livre 2

Se lever pour servir

Institut Ruhi

Titres de la série:

Vous trouverez ci-dessous les titres actuels de la série créée par l'Institut Ruhi. Ces livres sont conçus pour constituer la séquence principale de cours qui font partie d'un effort systématique visant à accroître la capacité des jeunes et des adultes de servir leur communauté. L'Institut Ruhi développe également une série de cours qui ramifie le troisième livre de la série destinée à la formation d'enseignants de classes bahá'íes pour enfants, et aussi une autre série ramifiant le livre 5 pour former des animateurs de groupes de préjeunes. Ceux-ci sont également indiqués dans la liste. Il faut noter que la liste évoluera au fur et à mesure que l'expérience sur le terrain avancera et qu'un nombre croissant d'éléments du curriculum en développement seront prêts à être distribués plus largement.

- Livre 1 *Réflexions sur la vie de l'esprit*
- Livre 2 *Se lever pour servir*
- Livre 3 *Enseigner des classes pour enfants, première année*
Enseigner des classes pour enfants, deuxième année (cours d'embranchement)
Enseigner des classes pour enfants, troisième année (cours d'embranchement)
Enseigner des classes pour enfants, quatrième année (cours d'embranchement)
- Livre 4 *Les Manifestations jumelles*
- Livre 5 *Libérer les pouvoirs des préjeunes*
Impulsion initiale : La première branche du livre 5
Un cercle en expansion : La deuxième branche du livre 5
- Livre 6 *Enseigner la Cause*
- Livre 7 *Marcher ensemble sur le sentier du service*
- Livre 8 *L'alliance de Bahá'u'lláh*
- Livre 9 *Acquérir une perspective historique*
- Livre 10 *Construire des communautés vibrantes*
- Livre 11 *Les moyens matériels*
- Livre 12 (à paraître)
- Livre 13 *S'engager dans l'action sociale*
- Livre 14 (à paraître)

Copyright © 1987, 1999, 2020 par la Fondation Ruhi, Colombie
Tous droits réservés. Édition 1.1.1.PE publiée en mars 1999
Édition 2.1.1.PE décembre 2020
ISBN 978-958-52941-2-7

Publié à l'origine en espagnol sous le titre *Levantémonos a servir*
Copyright © 1987, 1996, 2020 par la Fondation Ruhi, Colombie
ISBN 978-958-52941-0-3

Institut Ruhi
Cali, Colombie
Email : instituto@ruhi.org
Site web : www.ruhi.org

Table des matières

Quelques réflexions pour le tuteur	v
La joie d'enseigner	1
Élever la conversation	17
Thèmes d'approfondissement	37

Quelques réflexions pour le tuteur

Ce livre, le deuxième de la séquence principale des cours offerts par l'Institut Ruhi, s'intéresse aux capacités qui nous permettent de contribuer à des conversations significatives et qui élèvent. L'acte de service spécifique sur lequel se concentre le livre est décrit dans la troisième unité. Dans un monde où des forces puissantes déchirent les liens communautaires, la pratique consistant à rendre visite à des amis et à des voisins chez eux pour explorer des thèmes essentiels à la vie de la société peut, si elle devient une caractéristique importante de la culture, remédier à certains des maux engendrés par un isolement croissant. Les liens de camaraderie ainsi créés, suggère l'unité, servent à fortifier le processus de construction de communautés vibrantes et harmonieuses.

Un programme soutenu de visites à domicile dans un quartier ou un village nécessite une certaine organisation, impliquant un noyau d'amis dévoués soutenus par les institutions et agences administratives requises. En guidant un groupe à travers le livre, le tuteur doit garder à l'esprit que les participants se préparent à rejoindre un tel effort continu. Les visites organisées pour eux dans le cadre de leur étude devraient les conduire à un engagement à participer à cet effort année après année, un aspect important d'une vie de service.

La pratique de visiter des foyers dans le but explicite d'explorer des thèmes d'importance spirituelle et sociale enrichit nettement la culture d'une communauté. Les nombreuses discussions informelles qui surviennent à la maison et au travail, à l'école et au marché sont tout aussi cruciales à cet égard. Introduire de temps en temps des principes spirituels dans la conversation quotidienne est donc une capacité qui mérite l'attention. Son développement est au centre de la deuxième unité, posant ainsi les bases de l'étude entreprise dans la troisième.

Si nos conversations avec amis et voisins se veulent élevées, nous devons pouvoir apporter de la joie lors de nos interactions avec eux. C'est là le sujet abordé dans la première unité, « La joie d'enseigner ». Tous les actes de service recommandés par l'Institut Ruhi impliquent, essentiellement, de partager avec les autres les perles de sagesse divine que nous découvrons dans l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh. L'étude de la première unité vise à accroître la prise de conscience de la joie inhérente à cette activité. Les participants sont invités, tout au long de plusieurs sections, à réfléchir à la parole de Dieu et à la bénédiction de la partager avec les autres. C'est de cet acte, suggère l'unité, que naît la joie qui vivifie nos pas lorsque nous marchons sur le sentier du service. Cependant, même si nous sommes pleinement convaincus de cette profonde vérité spirituelle, nous pouvons perdre la joie d'enseigner si nous ne gardons pas à l'esprit les qualités et les attitudes qui doivent distinguer le service. Ceux-ci font l'objet de discussions dans de nombreux livres ultérieurs de la série, et seuls quelques-uns sont examinés ici, en commençant par le détachement dans la section 7. Une sélection de citations des Écrits bahá'ís forme la base de la réflexion sur cette qualité, une qualité indispensable afin que les facteurs extérieurs ne puissent amoindrir la joie du service. Ce qui est important, c'est que les participants ne sortent pas de leur étude avec l'idée erronée que le détachement implique une attitude distante ou un manque d'attention.

Nous devons constamment aspirer à intensifier nos efforts et à augmenter l'efficacité de notre service alors que nous essayons d'obtenir de meilleurs résultats. Cela nécessite une compréhension adéquate de la nature de l'effort, un sujet qui est considéré dans la section 8. L'optimisme et la gratitude, deux attitudes fondamentales sur le sentier du service, sont brièvement discutés dans la section suivante et finale.

La deuxième unité du livre, « Élever la conversation », se concentre sur la capacité d'élever le niveau de la conversation informelle en se référant à des principes spirituels lorsque l'occasion le permet. Elle consiste en un certain nombre de courtes déclarations sur divers sujets, qui, bien que n'étant pas des citations exactes, sont basées sur les causeries de 'Abdu'l-Bahá et comportent de nombreux mots et expressions qu'il a utilisés. D'un attrait universel, ils répondent aux aspirations et aux préoccupations de personnes de tous horizons. On espère qu'en étudiant les déclarations, les participants s'inspireront de la manière dont 'Abdu'l-Bahá a expliqué des principes spirituels et qu'ils prendront l'habitude de se tourner vers lui à mesure qu'ils s'efforcent de découvrir les perles qui se trouvent dans l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh, de chercher à comprendre la signification et les implications des enseignements de son Père et de les partager généreusement avec les autres.

Afin d'atteindre l'objectif de l'unité, les participants devront avoir la possibilité de revoir chaque déclaration plusieurs fois, d'identifier la séquence de pensées et de s'exercer à l'exposer jusqu'à ce qu'ils aient tellement intériorisé les idées qu'ils puissent les exprimer naturellement. Certains, dans un premier temps, mémoriseront essentiellement les déclarations et les répéteront plus ou moins comme elles apparaissent dans l'unité. Cela est normal. À mesure que leur connaissance de la Foi s'approfondit et qu'ils acquièrent de l'expérience, ils auront accès à un éventail beaucoup plus large de contenus et à un vocabulaire beaucoup plus riche, qui se refléteront dans leurs échanges avec les autres. Le tuteur doit reconnaître qu'à ce stade, l'objectif est double : une certaine aisance à expliquer les enseignements et l'alignement sur la pensée de 'Abdu'l-Bahá.

Une fois que les membres du groupe ont appris à présenter le contenu de chaque déclaration, ils passent à une autre activité dans laquelle ils sont encouragés à établir le rapport entre les idées qu'ils ont étudiées et des questions qui intéressent leurs familles, amis et collègues. À cette fin, ils sont invités à réfléchir à certains des sujets et questions soulevés dans la conversation et à décider lesquels leur offriront la possibilité d'introduire les idées dans une discussion. Pour certaines déclarations, on présente un ou deux exemples pour illustrer comment les principes spirituels énoncés par 'Abdu'l-Bahá éclairent des questions qui préoccupent les gens partout dans le monde. Cet exercice donnera de meilleurs résultats si, au cours de l'étude du livre, le tuteur est en mesure d'aider chaque membre à choisir l'une des déclarations et quelques personnes avec qui converser à propos des idées qu'elle contient. De cette façon, on pourra prévoir un temps pour les participants, lorsqu'ils se réunissent, pour décrire les uns aux autres la dynamique des conversations qu'ils ont pu engager.

Pour chaque déclaration dans l'unité, on a inclus quelques passages des écrits de Bahá'u'lláh pour la mémorisation. L'accent mis par l'Institut Ruhi sur la mémorisation, déjà apparent dans le premier livre de la série, devient plus prononcé dans le livre 2. On suppose qu'à ce stade les participants sont conscients de la nourriture spirituelle qu'ils reçoivent en évoquant des passages des Écrits à maintes reprises. Dans ce livre, ils réfléchiront donc davantage aux effets de la parole de Dieu sur le cœur humain, et, dans la troisième unité comme dans la deuxième, ils apprendront à présenter les principes et les idées trouvés dans les Écrits dans leur propre discours et, comme il convient, en citant directement les passages. Pouvoir expliquer les enseignements avec exactitude, les transmettre aux autres dans leur

forme pure, fait partie des capacités que nous cherchons tous à développer en avançant sur le sentier du service. Le fait qu'un excellent point de départ soit d'étudier les explications de 'Abdu'l-Bahá et d'essayer de les exprimer de la manière dont il l'a fait est la prémisse qui sous-tend la structure de la deuxième unité.

Comme mentionné plus haut, la troisième unité, intitulée « Thèmes d'approfondissement », porte sur l'acte de service abordé dans ce livre – c'est-à-dire rendre visite à des amis et des voisins dans le but explicite d'engager des discussions vitales pour la vie de la communauté. Trois types de conversation sont envisagés dans l'unité et, pour chacun, un contenu spécifique est suggéré. Le premier s'articule autour d'une série de thèmes à explorer avec les habitants d'un village ou d'un quartier au cours d'un programme de visites systématiques. Bien que le contenu décrit puisse très bien être partagé avec des publics intéressés de diverses manières, l'intention initiale des thèmes – donner aux membres d'un foyer l'occasion d'approfondir leurs connaissances de la Foi – reste la plus pertinente. La plus grande part de l'unité est donc consacrée à ce type de conversation.

Cependant, la pratique de la visite à domicile a pris de nouvelles dimensions ces dernières années, d'autant plus que des unités géographiques de plus en plus petites, jusqu'au niveau du village et du quartier urbain, ont vu augmenter le nombre d'individus qui peuvent agir en tant que tuteurs, animateurs de groupes de préjeunes et enseignants de classes pour enfants. La pratique s'est révélée particulièrement essentielle, non seulement pour propager la connaissance de la Foi ; elle est également impérative pour le déploiement favorable des programmes pour l'habilitation spirituelle des préjeunes et l'éducation spirituelle des enfants. En cela, ce qui est devenu évident, c'est que les animateurs et les enseignants doivent entreprendre des visites régulières aux parents des jeunes des deux programmes pour discuter des concepts et des approches qui leur donnent forme. De telles discussions constituent un deuxième type de conversation, examiné dans les sections 14 et 15. Le contenu présenté dans ces sections est loin d'être complet, car les participants se familiariseront beaucoup plus avec les deux programmes éducatifs dans les prochains cours. Mais le fait de prendre conscience de l'importance de ce type de conversation et accompagner les enseignants des enfants et les animateurs de groupes de préjeunes dans leurs visites aux parents peut s'avérer très fructueux à ce stade initial.

Un troisième type de conversation considéré dans l'unité sert un objectif très particulier. Un si grand nombre de jeunes hommes et jeunes femmes recherchent des voies par lesquelles exprimer leur ardent désir de contribuer à l'amélioration du monde. Ils représentent un énorme réservoir de capacités pour changer la société qui attend, ou plutôt qui aspire à être canalisé. Une conversation entre paires dans laquelle ils réfléchissent sur les opportunités et les responsabilités propres à la période de la jeunesse, avec toute son énergie et son extraordinaire potentiel, peut, le plus souvent, conduire à une discussion autour du service et susciter l'intérêt pour le travail en cours dans les villages et les quartiers du monde entier. Nombreux sont ceux qui, à leur tour, accueilleront favorablement l'invitation à rejoindre les cours de l'institut comme un moyen d'acquérir la capacité d'offrir une éducation spirituelle aux prochaines générations en tant qu'enseignants de classes pour enfants et qu'animateurs de groupes de préjeunes. Les sections 9 et 10 présentent quelques idées qui peuvent être explorées dans ce type de conversation.

Pour renforcer les capacités qui permettent aux individus d'engager et de maintenir des conversations significatives, l'unité doit, bien entendu, aller au-delà de la suggestion de thèmes généraux et du contenu correspondant. Outre l'aptitude à articuler des idées avec clarté, les participants doivent développer les attitudes et les qualités spirituelles requises.

Celles-ci sous-tendent une grande partie du récit qui se déroule dans l'unité, mais leur importance pour les capacités en question est rendue explicite dans la section 4, où les participants réfléchissent au type de sentiments et de pensées qui devraient remplir nos cœurs et nos esprits lors de la préparation d'une visite, et dans la section 5, où ils réfléchissent sur la qualité de l'humilité. Le tuteur voudra veiller à ce que ces sections reçoivent l'attention nécessaire de la part des participants, car, quelle que soit la quantité de connaissances acquises et quelle que soit notre aptitude à articuler les idées, l'efficacité de nos conversations dépendra des qualités et des attitudes que nous y apporterons.

Il convient de noter que les actes de service décrits dans cette série de livres, bien qu'essentiels à la croissance et au développement d'une communauté, sont avant tout des éléments d'un processus qui cherche à accroître les capacités individuelles par l'étude et l'action. Ce que tout tuteur doit comprendre, c'est que ces actes s'étayent les uns sur les autres et augmentent en termes de complexité d'un livre à l'autre. Apprendre à réaliser efficacement chaque acte de service s'avère crucial pour la capacité requise pour accomplir les suivants. Entretenir une conversation continue au cours de plusieurs visites à domicile, comme proposé dans ce livre, est clairement plus exigeant que l'activité encouragée dans le livre 1, celle d'agir en tant qu'hôte d'une réunion dévotionnelle régulière, que ce soit seul ou en collaboration avec quelques autres personnes. Et il n'est pas difficile de voir comment, pour entreprendre les actes de service plus complexes à venir, il sera essentiel pour les participants de progresser dans les capacités abordées ici.

Comme nous l'avons mentionné dans les remarques d'introduction du livre 1, les participants aux cours de l'institut dans le monde entier viennent de divers horizons et, au départ, ont des degrés divers de familiarité avec les enseignements bahá'ís. Au moment où ils commenceront ce deuxième livre, ils se seront en effet, chacun d'entre eux, embarqués sur le sentier du service ouvert par les cours. Mais certaines différences subsistent. Dans le cas des jeunes, par exemple, à moins qu'ils n'aient suivi les programmes éducatifs destinés aux enfants et aux préjeunes, bon nombre des déclarations et des thèmes présentés dans le livre seront nouveaux pour eux et son étude leur servira de moyen d'approfondir leur propre connaissance de la Foi. Le tuteur doit être prêt à cet égard à faire preuve de la flexibilité et de la créativité nécessaires pour favoriser la compréhension de chaque membre du groupe, tout en s'assurant que l'objectif principal du cours – permettre aux participants de s'engager dans des conversations significatives et qui élèvent – est atteint. Qui plus est, dans les milliers de localités où le livre est utilisé, le processus de construction communautaire auquel les trois unités cherchent à contribuer n'est pas au même point de développement. La mise en action de ce qui est appris peut alors prendre une forme quelque peu différente d'une localité à l'autre, ce qui donne également une indication du soin et de la rigueur avec lesquels un tuteur doit répondre aux besoins de chaque membre en accompagnant un groupe à travers ces pages.



La joie d'enseigner

Objectif

Apprécier que la joie d'enseigner réside dans
l'acte de partager la parole de Dieu
avec les autres

SECTION 1

Se lever pour servir est le deuxième d'une séquence de cours offerts par l'Institut Ruhi qui cherchent à associer étude et action. Son objectif est de vous aider à avancer sur le sentier de service dans lequel vous vous êtes engagé en vous efforçant d'accomplir une double raison d'être : poursuivre votre propre croissance spirituelle et intellectuelle et contribuer à la transformation de la société. De votre participation au premier cours, vous avez déjà dû vous rendre compte que le sentier auquel nous nous référons est défini par une série d'actes de service, des actes que nous accomplissons les yeux fixés sur l'objectif d'un nouvel ordre mondial tel qu'envisagé dans les écrits de Bahá'u'lláh. Ainsi, une grande partie de ce que nous appelons « marcher sur le sentier du service » consiste en nos efforts pour appliquer ses enseignements à nos propres vies et à la vie de l'humanité. Il parle lui-même de sa révélation en ces termes :

« Ô mes serviteurs ! ma sainte révélation, ma révélation d'ordre divin peut être comparée à un océan dont les profondeurs recèlent d'innombrables perles d'un grand prix et d'un incomparable orient. C'est le devoir de tout chercheur de s'empressement d'atteindre les rivages de cet océan, afin qu'à proportion de l'ardeur de sa recherche et des efforts qu'il déploie il participe aux bienfaits pré-ordonnés dans les tablettes de Dieu, celées et irrévocables. »¹

Dans cette première unité, nos pensées se tournent vers la joie qui remplit nos cœurs alors que nous découvrons les perles de sagesse qui se trouvent dans l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh et les partageons avec les autres. Déjà au cours de votre étude du livre 1, vous avez apprécié la beauté exquise des perles de la direction divine que l'on trouve dans ses Écrits. Réfléchissons encore à quelques extraits :

« La parole de Dieu est une lampe dont la lumière tient dans ces mots : Vous êtes les fruits d'un même arbre, les feuilles d'une même branche. »²

« Ô fils de l'esprit ! À mes yeux, la chose préférée est la justice. Ne t'en écarte pas si tu me désires, ne la néglige pas si tu veux garder ma confiance. »³

« Enquérez-vous soigneusement des besoins de l'âge où vous vivez et que toutes vos délibérations portent sur ce que cet âge requiert. »⁴

« Tous les hommes ont été créés pour travailler au développement incessant de la civilisation. »⁵

« Le monde passera : ce qui seul est durable c'est l'amour divin. »⁶

« Tu es ma lampe et ma lumière est en toi. Puise en elle ton éclat et ne cherche nul autre que moi. Car je t'ai créé riche et, généreusement, sur toi j'ai répandu ma grâce. »⁷

Vous souhaiterez sans doute mémoriser ces courts passages au fil du temps.

SECTION 2

Pour commencer vos délibérations sur le thème principal de cette unité, relisez le premier passage cité dans la section précédente et effectuez les exercices suivants :

1. Complétez les phrases ci-dessous.
 - a. C'est notre devoir de nous _____ les _____ de l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh.
 - b. Nous devrions nous empresser d'atteindre les rivages de l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh afin de participer aux _____ pré-ordonnés dans les tablettes de Dieu, celées et irrévocables.
 - c. Les bienfaits de l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh auxquels nous participons seront à proportion de l' _____ et _____ .
2. Que signifie « s'empresser » ? _____

3. Que signifie « s'efforcer d'atteindre » quelque chose ? _____

4. Qu'est-ce que chaque chercheur doit s'efforcer d'atteindre ? _____

5. Que signifie qu'une chose soit « à proportion » d'une autre ? _____

6. Bahá'u'lláh nous dit que nous recevons les bienfaits de l'océan de sa révélation proportionnellement aux efforts que nous déploierons.
 - a. Donnez quelques exemples des efforts que nous déployons et qui feront de nous les bénéficiaires de ces bienfaits : _____

 - b. Donnez quelques exemples des bienfaits que nous recevons : _____

SECTION 3

Sachant que la révélation de Bahá'u'lláh est comme un océan dans les profondeurs duquel se trouvent des perles d'une valeur inestimable, nous déployons chacun tous les efforts possibles pour participer à ses bienfaits et pour aider d'autres à atteindre ses rivages. Mais, pouvons-nous nous demander, à quelle distance de nous se trouvent les rivages de cet océan ? Bahá'u'lláh déclare :

« Ô mes serviteurs, le seul vrai Dieu m'en est témoin ! cet immense, cet insondable océan est là qui déferle tout près, étonnamment près de vous. Voyez, il est plus près de vous que la veine de votre cœur ! En un clin d'œil, si vous le voulez, vous pouvez l'atteindre et prendre votre part de cette impérissable faveur, de cette grâce donnée par Dieu, de ce don incorruptible, de ce puissant bienfait d'une gloire ineffable. »⁸

1. À quoi se réfère l'expression « cet immense, cet insondable océan [...] qui déferle » ?

2. À quel point cet océan est-il proche de nous ? _____

3. À quelle vitesse pouvons-nous atteindre cet océan ? _____

4. Complétez les phrases suivantes :
 - a. L'immense océan de la révélation de Bahá'u'lláh est tout près, _____
_____ de nous.
 - b. L'océan de la révélation de Bahá'u'lláh est _____ que la
veine de notre cœur.
 - c. En un _____, si nous le voulons, nous pouvons l' _____
et _____ de l'océan de sa révélation.
 - d. En un clin d'œil nous pouvons, _____, l'atteindre et prendre
notre part de l'océan de sa révélation.

SECTION 4

Ayant atteint les rivages de l’océan de la révélation de Bahá’u’lláh, nous puisons dans ses trésors et partageons libéralement et inconditionnellement avec les autres ses perles de direction divine, que nous découvrons continuellement dans nos propres études, prières et méditations et aussi dans nos efforts pour servir sa Cause et l’humanité. Vous voudrez sans doute prendre le temps de mémoriser l’extrait suivant, un rappel constant du caractère sacré de ce devoir :

« Ô voyageur dans le chemin de Dieu, prends ta part de l’océan de sa grâce, ne te prive pas des choses qui gisent cachées dans ses profondeurs. Sois de ceux qui ont reçu leur part de ses trésors. Une seule goutte de cet océan, si elle était versée sur tous ceux qui sont sur la terre et dans les cieux, suffirait à les enrichir des bienfaits de Dieu, le Tout-Puissant, l’Omniscient, le Très-Sage. Avec les mains du renoncement, puise dans ses eaux vivifiantes et répands-les sur toutes choses créées, afin qu’ainsi purifiées et affranchies de toutes les limitations humaines, elles accèdent à ce lieu saint et resplendissant du trône puissant de Dieu. »⁹

SECTION 5

Au fur et à mesure que nous progressons dans les cours de l’institut, en menant l’étude et l’action requises, notre capacité de service augmentera et nous serons en mesure d’entreprendre des actes de service qui apportent une immense joie à nos cœurs et nous aident à réaliser notre double raison d’être – des actes tels qu’enseigner des classes pour l’éducation spirituelle des enfants, engager des préjeunes dans un programme pour leur habilitation spirituelle et aider un groupe d’amis à étudier les livres de la séquence principale. Tout au long de ce parcours, la parole de Dieu, que nous partagerons avec les autres, jeunes et plus âgés, sera notre source d’inspiration permanente. Il est donc approprié que nous méditions souvent sur son pouvoir et son effet sur le cœur humain. Dans la citation suivante, Bahá’u’lláh parle de ce pouvoir :

« La parole de Dieu peut être comparée à un jeune arbre dont les racines plongent dans le cœur des hommes. Il vous appartient de favoriser sa croissance par les eaux vivifiantes de la sagesse, par des paroles saintes et sanctifiées, afin que ses racines puissent s’ancrer fermement et ses branches se déployer aussi haut que le ciel, et au-delà. »¹⁰

1. À quoi la parole de Dieu peut-elle être comparée ? _____

2. Dans quoi plongent les racines de l’arbre de la parole de Dieu ? _____

3. Comment devrions-nous favoriser la croissance de cet arbre ? _____

4. Quelles hauteurs peut atteindre cet arbre ? _____

5. Expliquez en quelques phrases pourquoi partager la parole de Dieu avec les autres est de la plus haute importance.
- _____
- _____
- _____
- _____

SECTION 6

Pensons aux diverses activités qui nous occupent dans notre vie quotidienne. Nous nourrissons nos corps. Nous étudions pour acquérir de nouvelles connaissances et élargir notre capacité mentale. Nous travaillons et développons des compétences qui nous permettent de vivre en tant que membres productifs de la société. Nous pratiquons le sport et les loisirs. De nombreuses activités comme celles-ci, toutes importantes pour notre progrès intellectuel et notre bien-être matériel, occupent une grande partie de notre temps. Mais il y a ensuite, chaque jour, ces moments spéciaux, chargés de spiritualité, où nous nous consacrons à la prière ; où nous approfondissons, seuls ou avec des amis, nos connaissances des enseignements divins ; ou lorsque, d'une multitude de façons, nous aidons ceux qui nous entourent à découvrir les perles cachées dans l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh. Ces moments ne sont-ils pas précieux au-delà de toute mesure ? Y a-t-il une plus grande joie que de pouvoir prendre part de ces bénédictions célestes ?

Nous devons toujours nous rappeler comment 'Abdu'l-Bahá nous a encouragés à nous consacrer à l'élévation de l'humanité :

« Nous sommes tous unis dans un même but sacré, sans aucun mobile matériel, et notre plus cher désir est de répandre l'amour de Dieu dans le monde. »¹¹

Supposons que vous ayez l'occasion de partager avec un ami l'une des citations de la section 1 que vous avez mémorisées. D'où vient la joie que vous ressentez dans votre cœur ? Naturellement, vous espérez que votre ami sera transporté par les paroles de Bahá'u'lláh. Mais que se passe-t-il s'il ne montre pas l'enthousiasme que vous attendiez ? Est-ce que la joie qui était dans votre cœur disparaît tout simplement ? Pourquoi pas ?

SECTION 7

Lorsque nous prenons conscience que, de toutes les choses que nous faisons dans notre vie, les moments que nous passons à partager la parole de Dieu avec les autres sont dotés de bénédictions spéciales, nous arrivons à une conclusion des plus significatives : que la joie que nous tirons du service réside dans l'action elle-même. Nous espérons, bien entendu, que les actes de service que nous accomplissons donneront des résultats dignes, mais si nous sommes trop attachés aux résultats, si nous sommes trop affectés par les éloges ou les critiques, nous perdrons la joie d'enseigner. Ce qui devrait nous inspirer à servir, c'est l'amour de Dieu, et non le désir de réussir, de recevoir des avantages ou d'être reconnus. Le détachement de tout cela est une condition préalable à un service joyeux. L'étude des citations suivantes vous aidera à réfléchir sur ce thème :

« Ô homme à deux regards ! Ferme un œil et ouvre l'autre. Ferme un œil au monde et à tout ce qu'il contient, ouvre l'autre à la sainte beauté de l' Aimé. »¹²

« Ô amis ! N'abandonnez pas la beauté éternelle pour une beauté périssable et ne placez pas vos affections dans ce monde mortel de poussière. »¹³

« Ô fils de la parole ! Tourne ton visage vers le mien et renonce à tout sauf à moi, car ma souveraineté perdure et mon empire ne périt pas. Si tu cherches un autre que moi, ta recherche sera vaine, même si tu fouilles l'univers éternellement. »¹⁴

« Ô étranger, mon ami ! La flamme de ton cœur est allumée par la main de mon pouvoir, ne l'éteins pas aux vents contraires de l'égoïsme et de la passion. Te souvenir de moi, c'est guérir de tous tes maux, ne l'oublie pas. Fais de mon amour ton trésor, chéris-le autant que tes propres yeux et que ta vie même. »¹⁵

« Le détachement est comme le soleil ; quel que soit le cœur où il brille, il apaise le feu de la convoitise et de l'égoïsme. Celui dont la vue est éclairée par la lumière de la compréhension ne manquera pas de se détacher du monde et de ses vanités. [...] Ne laissez pas le monde et ses bassesses vous attrister. Heureux celui que la richesse ne comble pas de gloriole, ni la pauvreté de chagrin. »¹⁶

1. Être détaché de ce monde signifie-t-il vivre comme un ermite ? _____
2. Est-il possible de se détacher de ce monde et de posséder des choses en même temps ?

3. Une personne qui consacre pratiquement chaque heure de sa vie à son travail est-elle détachée des choses de ce monde ? _____
4. Une personne qui travaille juste assez pour satisfaire ses besoins fondamentaux et passe le reste du temps à ne rien faire, est-elle détachée de ce monde ? _____
5. Une personne incapable de tolérer l'inconfort matériel dans le champ du service est-elle détachée du monde ? _____

6. Il y a beaucoup de choses auxquelles nous pouvons être attachés en plus des possessions matérielles. À quoi seriez-vous attaché si vous étiez une personne qui
- veut abandonner lorsqu'il accomplit un acte de service et que personne ne le reconnaît ? _____
 - se sent démoralisé quand quelqu'un n'accepte pas les idées qu'il partage ? _____
 - cache ses croyances par peur d'être rejetée par les autres ? _____
7. Le détachement n'implique pas une attitude distante ou un manque d'attention. Parmi ce qui suit, qu'est-ce qui pourrait être un signe que l'on n'est pas détaché ?
- _____ Tirer de la joie de voir les progrès des autres
 - _____ Arrêter d'enseigner une classe lorsque quelques enfants se comportent mal
 - _____ Se vanter de ses réalisations
 - _____ Étudier dur et être content des progrès que l'on fait
 - _____ Travailler dur pour développer sa capacité à servir le bien commun
 - _____ Viser l'excellence dans son métier
 - _____ Faire preuve de propreté et garder une maison soignée et bien rangée
 - _____ Prendre soin de ses affaires
 - _____ Prendre soin du bien-être des autres
 - _____ Être découragé lorsqu'on n'est pas complimenté pour ses efforts
8. Le détachement est si important pour chacun de nous qu'il vous est suggéré de mémoriser toutes les citations de cette section.

SECTION 8

Pour recevoir les bienfaits d'une vie joyeuse de service à l'humanité, nous devons être prêts à faire des efforts et nos efforts peuvent exiger un certain degré de sacrifice. Nous utilisons fréquemment le mot « sacrifice » dans notre vie quotidienne. Si une amie revient d'un voyage à l'aube, nous pouvons nous réveiller tôt pour aller la chercher. On pourrait dire que nous avons sacrifié quelques heures de sommeil. Quelqu'un qui nous est cher tombe malade ; nous renonçons à quelques heures de notre passe-temps favori pour prendre soin de lui. Il y a des occasions dans la vie où nous devons travailler extrêmement dur, et nous pouvons penser que nous sacrifions le confort pour atteindre un objectif.

Nous avons tous le plus grand désir de servir la Cause, en offrant généreusement notre temps et notre énergie et, dans la mesure du possible, une partie de nos ressources matérielles. Lorsque nous le faisons, nous devons nous rappeler que, sur le sentier du service, nous

pouvons abandonner des choses de ce monde, mais ce que nous recevons est la vraie joie à mesure que nous grandissons spirituellement. Nous aurons l'occasion de réfléchir davantage sur la nature du sacrifice dans les prochains cours. Ce qu'il est important de reconnaître dès le début, c'est qu'il s'agit de renoncer à ce qui est inférieur pour le supérieur, tout comme la graine se sacrifie pour qu'un arbre puisse surgir. Le sacrifice est porteur de joie, et cette joie ne sera pas nôtre à moins que nous ne soyons disposés à déployer des efforts constants.

Bahá'u'lláh affirme :

« Il faut un dur labeur si nous voulons Le chercher ; il faut de l'ardeur, si nous voulons boire le nectar de la réunion avec Lui ; et si nous goûtons à cette coupe, nous rejetterons le monde. »¹⁷

Et 'Abdu'l-Bahá nous conseille :

« [...] ne prenez aucun repos, ne recherchez pas la quiétude, ne vous attachez pas au superflu de ce monde éphémère, libérez-vous de tout attachement et efforcez-vous corps et âme de vous établir pleinement dans le royaume de Dieu. Cherchez à acquérir les trésors célestes. Soyez chaque jour plus éclairés. Approchez-vous toujours davantage du seuil de l'unité. »¹⁸

Nous croyons tous que pour atteindre nos objectifs, nous devons faire des efforts. Mais cette simple croyance a certaines implications dans la pratique que nous ne devons pas oublier. D'une part, il faut se rappeler qu'il existe une correspondance entre la quantité d'énergie requise et le niveau de difficulté de l'objectif ou de la tâche à accomplir. Nous nous trompons si nous pensons que cela peut être accompli avec moins. Mais l'ampleur de l'effort n'est pas le seul facteur à prendre en compte. Il faut de la constance et de la persévérance. La concentration est requise. L'habitude de terminer les tâches, sans sauter de l'une à l'autre en laissant du travail inachevé, est essentielle. Les efforts peu enthousiastes ne portent pas de fruits. Imaginez une classe hebdomadaire pour l'éducation spirituelle des enfants. L'enseignant doit consacrer un certain nombre d'heures à la préparation de chaque classe, rester entièrement concentré, tout au long de sa durée, à aider les élèves à comprendre le contenu de la leçon, rendre régulièrement visite aux parents des jeunes et suivre leur avancement individuel, semaine après semaine. Quel sera le sort d'une classe où l'enseignant ne la prépare qu'occasionnellement, met fin rapidement et brusquement à la session lorsqu'il est fatigué et ne consacre pas le temps nécessaire à la réflexion sur chaque enfant et à discuter de ses progrès avec les parents ? Et, qu'en est-il si la classe est simplement annulée chaque fois que l'enseignant souhaite s'acquitter d'une autre obligation, par exemple, pour être avec un ami de passage ?

Ces quelques remarques doivent nous convaincre que nous devons prêter attention à la fois à la quantité et à la qualité de l'effort que chaque tâche que nous entreprenons exige. Cela est vrai non seulement pour les actes de service que nous entreprenons ; cela s'applique également à notre propre développement. Même les habitudes spirituelles que nous avons envisagées dans le premier livre de cette série – prier régulièrement, lire les Écrits tous les jours, réfléchir à la manière de mettre nos vies en conformité avec les enseignements, participer de tout cœur aux réunions dévotionnelles – dépendent d'un effort continu. Voici un certain nombre d'affirmations liées à l'effort. Décider lesquelles sont vraies vous aidera à réfléchir davantage à ce sujet :

- ___ Si vous êtes intelligent, vous n’avez pas besoin de travailler dur.
- ___ Pourquoi faire tout le tour ; recherchez toujours un raccourci.
- ___ On n’a rien sans rien.
- ___ Rêvez en grand ; vos souhaits se réaliseront.
- ___ Plus le bénéfice est élevé, plus l’effort est grand.
- ___ Plus l’effort est important, plus la récompense est douce.
- ___ Si au début vous ne réussissez pas, essayez, réessayez encore.
- ___ Pourquoi travailler quand vous pouvez amener les autres à le faire pour vous ?
- ___ Si cela demande trop d’efforts, c’est que ça ne devait pas en être ainsi.
- ___ De petits pas – fréquents et réguliers – peuvent conduire très loin.
- ___ Rien qui ne vaille la peine d’avoir ne vient facilement.
- ___ L’excellence exige un dévouement sans réserve.
- ___ Le voyage de mille kilomètres commence par un seul pas.
- ___ S’en sortir simplement ne suffit pas.
- ___ Nous ne devons pas attendre que les choses arrivent ; nous devons les poursuivre.
- ___ Le succès est une question de chance.
- ___ Nous n’atteindrons pas notre double raison d’être par magie.
- ___ Nous devons faire notre examen de conscience chaque jour.

Nous suivons le sentier du service, nous efforçant de réaliser notre propre croissance spirituelle et intellectuelle et de contribuer à la transformation de la société. Il est clair que la poursuite de cette double raison d’être demande beaucoup d’efforts de notre part. Bahá’u’lláh nous dit :

« Le Créateur incomparable tire tous les hommes d’une même substance et exalte leur réalité essentielle au-dessus de tout le reste de ses créatures. Succès ou échec, gain ou perte dépendent en conséquence de leurs propres efforts. Plus grands seront ces efforts, et plus ils progresseront. »¹⁹

Vous voudrez sans doute mémoriser le passage ci-dessus si vous ne l’avez pas déjà fait.

SECTION 9

Pour pouvoir tirer de la joie du service, nous devons cultiver certaines attitudes en nous-mêmes. Par exemple, nous devons être reconnaissants pour la bénédiction du service que Dieu nous a accordé ; il est impensable d’imaginer que nous faisons une faveur à Dieu lorsque nous servons sa Cause. Nous devons également apprendre à éviter le pessimisme et aborder la vie avec une vision optimiste du monde. Les obstacles sur la voie du service peuvent être transformés en tremplins vers de nouveaux progrès. Au cœur même des difficultés, nous

regardons l'avenir avec les yeux de la foi. Les paroles suivantes de 'Abdu'l-Bahá témoignent de l'espoir et de l'optimisme qui devraient caractériser nos efforts :

« Si petite soit la graine à ses débuts, elle devient, pour finir, un arbre puissant. Ne regardez pas la graine, regardez l'arbre paré de ses fleurs, de ses feuilles et de ses fruits. »²⁰

« Sachez donc que cette minuscule semence est d'une importance vitale. Le vrai Laboureur, avec les mains de sa miséricorde, l'a jetée dans les champs labourés du Seigneur, l'a arrosée de la pluie de ses grâces et de ses bienfaits, et la nourrit à présent à la chaleur et à la lumière de l'astre de Vérité. »²¹

« Quand vous voyez un arbre grandir et se développer, ayez espoir en sa fin. Il finira par fleurir et porter des fruits. Si vous voyez du bois mort ou de vieux arbres, il n'y a aucun espoir de fructification. »²²

« C'est pourquoi les bien-aimés de Dieu doivent, péniblement, à la sueur de leur front, élever, nourrir et entretenir cet arbre de l'espérance. »²³

« Si le cœur se détourne des bénédictions que Dieu offre, quel bonheur peut-il espérer ? S'il ne met pas son espoir et sa confiance en la grâce de Dieu, où trouvera-t-il le repos ? »²⁴

Pour réfléchir aux passages ci-dessus, complétez les phrases suivantes :

1. Si petite soit la graine à ses débuts, elle devient, pour finir, _____
_____ .
2. Nous ne devrions pas regarder la minuscule semence mais plutôt _____
_____ .
3. Nous devrions alors reconnaître l'importance de cette minuscule semence que Dieu, avec les mains de sa miséricorde, a _____

_____ .
4. Quand nous voyons un arbre grandir et se développer, nous devrions _____
_____ .
5. Quand nous voyons un arbre grandir et se développer, nous devrions avoir l'espoir qu'il _____
_____ .
6. À la sueur de notre front nous devrions _____
_____ .

7. Si le cœur se détourne des bénédictions que Dieu offre, _____
_____ ?
8. Si le cœur ne met pas son espoir et sa confiance en la grâce de Dieu, _____
_____ ?

Maintenant, réfléchissez un instant : êtes-vous d'accord que notre esprit joyeux et plein d'espoir associé à une attitude d'humble gratitude est une source de joie pour les autres ? Et gardons toujours à l'esprit qu'en nous levant pour servir la Cause, nous portons la bonne nouvelle de l'aube d'un nouveau jour, le jour du rassemblement de l'humanité. Puissent les paroles de Bahá'u'lláh résonner dans nos cœurs :

« Heureux ceux qui agissent ; heureux ceux qui comprennent ; heureux celui qui s'est attaché à la vérité, détaché de tout ce qui est sur la terre et dans les cieux ! »²⁵

RÉFÉRENCES

1. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2006), n° 153.5, pp. 230–231.
2. Ibid., n° 132.3, p. 204.
3. Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2015), arabe n° 2, p. 2.
4. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 106.1, p. 150.
5. Ibid., n° 109.2, p. 151.
6. Bahá'u'lláh, cité dans *La Femme*, compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1986), p. 31.
7. *Les Paroles cachées*, arabe n° 11, p. 5.
8. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 153.5, p. 231.
9. Ibid., n° 129.1, pp. 197–198.
10. Ibid., n° 43.8, p. 66.
11. D'une causerie donnée le 19 novembre 1911, publiée dans *Causeries d'Abdu'l-Bahá données à Paris en 1911* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1987), p. 84.
12. *Les Paroles cachées*, persan n° 12, p. 37.
13. Ibid., persan n° 14, p. 37.
14. Ibid., arabe n° 15, p. 7.
15. Ibid., persan n° 32, p. 48.
16. Bahá'u'lláh, dans *The Bahá'í World: Volume One, 1925–1926* [Le monde bahá'í : volume 1, 1925–1926] (Wilmette : Bahá'í Publishing Trust, 1926, impression de 1980), p. 42. (traduction de courtoisie)
17. *The Call of the Divine Beloved: Selected Mystical Works of Bahá'u'lláh* [L'appel du Bien-Aimé divin – Œuvres mystiques choisies de Bahá'u'lláh] (Haifa : Bahá'í World Centre, 2018), n° 2.12, p. 17. (traduction de courtoisie)
18. 'Abdu'l-Bahá, dans *Les tablettes du plan divin* (Thornhill : Publications Bahá'í Canada, 2012), n° 13.6, p. 75.
19. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 34.9, p. 55.

20. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2014), n° 40.3, p. 70.
21. Ibid., n° 40.3, p. 71.
22. D’une causerie donnée le 11 mai 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace: Talks Delivered by ‘Abdu’l-Bahá during His Visit to the United States and Canada in 1912* [La promulgation de la paix universelle : Causeries de ‘Abdu’l-Bahá pendant sa visite aux États-Unis et au Canada en 1912] (Wilmette : Bahá’í Publishing, 2012), par. 2, p. 153. (traduction de courtoisie)
23. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 206.14, p. 221.
24. D’une causerie donnée le 21 novembre 1911, publiée dans *Causeries d’‘Abdu’l-Bahá données à Paris en 1911*, p. 91.
25. Bahá’u’lláh, *Épître au fils du loup* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2004), par. 202, p. 160.



Élever la conversation

Objectif

Acquérir la capacité d'introduire
des principes spirituels dans une conversation

SECTION 1

Dans la première unité de ce livre, nous avons parlé de la joie incommensurable que nous tirons de l'acte de partager la parole de Dieu avec les autres. Alors que nous marchons sur le sentier du service, de nombreuses opportunités se présentent à nous de discuter, avec des amis et des connaissances, des aperçus que nous glanons dans la révélation de Bahá'u'lláh. Parmi les capacités les plus essentielles que nous devons tous développer donc, il y a celles qui nous permettent de contribuer à des conversations significatives et qui élèvent. L'objectif de cette unité et de la suivante est de vous aider à cet égard. Ici, vous vous intéresserez à la manière d'élever le niveau de conversation en vous référant à des principes spirituels, lorsque l'occasion l'exige. Dans l'unité suivante, vous réfléchirez à la manière d'initier et de maintenir une série de conversations sur certains thèmes dans le cadre d'un effort systématique pour bâtir une communauté vibrante dans votre village ou quartier.

Ce que nous ferons dans les sections qui suivent, c'est examiner un certain nombre de déclarations sur divers sujets qui, bien que n'étant pas des citations exactes, sont toutes basées sur des discours et des tablettes de 'Abdu'l-Bahá et incluent de nombreuses phrases qu'il a utilisées. Vous devrez lire chaque déclaration plusieurs fois, identifier la séquence des idées et les répéter à tour de rôle avec les autres membres de votre groupe jusqu'à ce que vous puissiez les exprimer naturellement. Cet exercice vous aidera à vous préparer à parler avec aisance lorsque vous jugerez approprié de recourir aux enseignements de la Foi pour faire avancer une discussion.

Dans cette unité, vous continuerez, bien sûr, à mémoriser des passages des Écrits, car ils ont un pouvoir spécial qui pénètre le cœur humain et ceux-ci auront, lorsqu'ils sont intégrés dans votre discours, un effet profond sur l'auditeur. Cependant, citer les Écrits dans une conversation exige de la sagesse. Ce qui est nécessaire, c'est la modération, l'équilibre entre citer directement les Écrits et utiliser ses propres mots pour expliquer les enseignements de la Foi. Pour atteindre cet équilibre, vous devrez consacrer beaucoup de temps et d'énergie à l'étude des Écrits et leur permettre de façonner vos pensées et vos sentiments.

SECTION 2

La première affirmation que l'on vous demande d'étudier concerne le besoin d'un Éducateur pour l'humanité.

Quand nous réfléchissons à l'existence, nous observons que les royaumes minéral, végétal, animal et humain ont tous besoin d'un éducateur. Un jardin a besoin d'un jardinier. Pour produire une récolte abondante, la terre a besoin d'un agriculteur. Si un homme est laissé seul dans la nature, il adoptera le comportement de l'animal. S'il est éduqué, il peut atteindre les plus hauts sommets de réussite. S'il n'y avait pas d'éducateurs, il n'y aurait pas de civilisation.

L'éducation est de trois sortes : matérielle, humaine et spirituelle. L'éducation matérielle concerne le développement du corps. L'éducation humaine se rapporte à la civilisation et le progrès. Elle traite de la gouvernance, de l'ordre social, du bien-être humain, du commerce et de l'industrie, des arts et des sciences, des découvertes majeures et des grandes entreprises. L'éducation spirituelle consiste à acquérir les

perfections divines. C'est la véritable éducation, car grâce à son aide se développe la nature spirituelle, la nature supérieure de l'être humain.

Pour progresser, l'humanité a besoin d'un éducateur qui possède une autorité claire en tant qu'éducateur matériel, humain et spirituel. Si quelqu'un disait : « Je suis doté d'une grande intelligence et je n'ai pas besoin d'un tel éducateur », il nierait l'évidence. Ce serait comme si un enfant disait : « Je n'ai pas besoin d'éducation ; j'agirai selon ma propre pensée et intelligence et ainsi j'atteindrai l'excellence par moi-même. »

L'humanité a toujours eu besoin d'un tel éducateur parfait, qui peut l'aider à ordonner les questions liées à l'alimentation et à la santé du corps, qui peut l'inspirer à progresser dans la connaissance, les inventions et les découvertes et, ce qui est le plus important, lui insuffler la vraie vie de l'esprit. Aucun être humain ordinaire n'est capable d'accomplir ces tâches formidables. Seules les Manifestations de Dieu ont le pouvoir de les réaliser. Il s'agit d'âmes élues que Dieu envoie d'âge en âge en tant qu'Éducateurs universels de l'humanité.

1. Lisez la déclaration plusieurs fois dans votre groupe et entraînez-vous à bien apprendre son contenu. Vous devrez vous poser des questions liées aux idées présentées et vous entraîner à les exprimer naturellement, avec aisance.
2. Ensuite, discutez dans votre groupe de la manière dont les idées que vous avez apprises à exprimer ici pourraient être introduites dans une conversation. Vous n'allez évidemment pas dire tout d'un coup à vos amis que l'éducation est de trois types. Il est donc utile que vous réfléchissiez aux types d'interactions au cours desquelles les idées ci-dessus s'avèreraient pertinentes. La question qui pourrait être en discussion est le déclin moral de la société ou comment travailler pour l'amélioration du monde. Réfléchissez à vos diverses conversations avec des amis, des membres de la famille et des connaissances. Parmi les questions qui les préoccupent, y en a-t-il qui se prêteraient à une discussion autour des idées de cette déclaration ?

3. Des questions surgissent souvent lors de conversations sur des sujets comme celui que vous venez d'étudier. Que répondriez-vous si quelqu'un vous demandait : « Qui sont certains de ces Éducateurs dont vous parlez ? »

4. Voici quelques citations des écrits de Bahá'u'lláh concernant le besoin d'un Éducateur pour l'humanité. Réfléchissez-y et mémorisez-en au moins une. De cette façon, vous serez en mesure d'incorporer des passages des Écrits dans votre discours, comme il convient.

« Tous les hommes ont été créés pour travailler au développement incessant de la civilisation. »¹

« En se révélant aux hommes, l'intention du seul vrai Dieu, exaltée soit sa gloire, est de faire apparaître les perles enfouies dans les profondeurs de leur être intime. »²

« Dieu, en lui confiant cette mission [à son Prophète], a un double objectif : Il se propose d'abord de libérer les enfants des hommes des ténèbres de l'ignorance, de les guider vers la lumière de la vraie compréhension, et ensuite d'assurer la paix et la tranquillité de l'humanité, en lui fournissant tous les moyens par lesquels elles peuvent être établies. »³

« De tous temps et en toutes circonstances, les hommes ont besoin de quelqu'un pour les exhorter, les guider, les éduquer et les instruire. »⁴

SECTION 3

Les paragraphes suivants décrivent comment Dieu ne peut être connu que par ses Manifestations et vous seront utiles lorsque vous conversez avec des amis :

Considérez cet univers infini. Est-ce possible qu'il ait été créé sans un Créateur ? Ou que la réalité de ce Créateur ne puisse jamais être comprise par ce qu'il a créé ? Si nous observons l'ensemble de la création, nous voyons que ce qui est inférieur ne peut comprendre les facultés de ce qui est supérieur. Ainsi la pierre et l'arbre, quel que soit leur progrès, ne pourront jamais imaginer la faculté de la vision et de l'ouïe. L'animal ne pourra jamais comprendre la réalité de l'homme ni devenir conscient des pouvoirs de l'esprit humain. Ainsi, comment pourrions-nous, la créature, comprendre la réalité de notre Créateur ?

Bien que notre compréhension ne puisse jamais atteindre Dieu, nous ne sommes pas privés de sa connaissance. De temps à autre, il apparaît sur terre un Être exceptionnel qui est la Manifestation de Dieu. Toute la perfection, la munificence et la splendeur qui sont propres à Dieu sont visibles dans ces saintes Manifestations, de même que les rayons du soleil resplendissent dans un miroir poli et clair. Le fait de dire que le miroir réfléchit le soleil ne signifie pas que le soleil soit descendu de ses hauteurs pour s'incorporer dans le miroir. De la même manière, Dieu ne descend pas des cieux de sainteté à ce plan de l'existence. La signification est la suivante : tout ce que l'humanité sait, découvre et comprend des noms, attributs et perfections de Dieu se rapporte à ses saintes Manifestations.

1. Après avoir lu cette déclaration plusieurs fois dans votre groupe et avoir répondu aux questions des uns et des autres sur son contenu, vous devriez vous entraîner à exprimer les idées avec une certaine aisance.

2. Maintenant, discutez dans votre groupe de la manière dont vous pourriez intégrer naturellement dans une conversation les idées que vous avez apprises ici. Cela serait facile, par exemple, dans une discussion sur l'existence de Dieu ou le but de la vie. Quels sont quelques autres sujets et questions soulevés dans une conversation familiale ou avec des amis qui vous offriraient la possibilité de partager ces idées ?

3. Supposons que lors d'une conversation avec vos amis, vous ayez l'occasion de présenter les idées que vous venez d'étudier. Comment répondriez-vous si l'un d'entre eux vous posait la question suivante : « Quelles sont certaines des choses que nous savons de Dieu à travers ses Manifestations ? »

4. Vous voudrez sans doute mémoriser un ou plusieurs des passages suivants des écrits de Bahá'u'lláh afin de pouvoir les citer lorsque vous parlez à des amis sur ce sujet :

« Il est impossible de comprendre et d'atteindre celui qui est à l'origine de toutes choses sans comprendre et atteindre ces Êtres lumineux qui procèdent du Soleil de vérité. »⁵

« La Manifestation a toujours été le représentant et le porte-parole de Dieu. Elle est, en vérité, la source des plus excellents titres de Dieu, et l'aurore de ses glorieux attributs. »⁶

« De plus, soyez assurés que non seulement les œuvres et les actes de toutes ces Manifestations de Dieu, mais aussi tout ce qui les concerne et tout ce qu'elles pourront manifester à l'avenir, tout est d'ordre divin et reflète la volonté et le dessein de Dieu. »⁷

SECTION 4

L'unicité de la religion est un sujet d'intérêt pour beaucoup, et les idées suivantes vous aideront à de nombreuses occasions :

Nous devons être amants de la lumière, quelle que soit la lampe où elle apparaît. Nous devons être amants de la rose, quel que soit le jardin où elle fleurit. Nous devons être chercheurs de vérité, quelle que soit sa provenance. L'attachement à une lampe

particulière peut nous empêcher d’apprécier la lumière lorsqu’elle rayonne d’une autre. En recherchant la vérité nous devons nous débarrasser des notions préconçues et abandonner nos préjugés. Si notre coupe est remplie du moi il n’y a point de place pour l’eau de la vie.

La religion est la lumière du monde. Elle guide nos pas et nous ouvre les portes d’un bonheur sans fin. Quand nous examinons les enseignements des grandes religions, sans les restrictions des croyances dogmatiques et de l’imitation aveugle, nous en venons à comprendre qu’elles reposent toutes sur une même base. Elles révèlent toutes la connaissance de Dieu. Elles recherchent l’avancement du monde de l’humanité.

Il y a, bien entendu, des différences entre les lois sociales et les réglementations propagées par chaque religion, selon les besoins de l’époque et de la région. Mais dans leur essence, toutes les religions ne sont qu’une. Elles cultivent la foi, la connaissance, la certitude, la justice, la piété, la grandeur d’esprit, la fiabilité, l’amour de Dieu et la charité. Elles enseignent la pureté, le détachement, l’humilité, la tolérance, la patience et la constance. Ces vertus humaines sont renouvelées dans chaque dispensation.

Il est regrettable qu’en raison des préjugés et de l’imitation aveugle, beaucoup ne soient pas en mesure de voir l’unicité sous-jacente de la religion. La direction de Dieu à l’humanité est la vérité, et la vérité n’a pas de divisions ; elle est une. Si nous recherchons la vérité de manière indépendante, en mettant de côté les idées préconçues, notre quête conduira à l’unité. La religion doit nous unifier ; elle doit établir des liens d’amour entre les gens. Si elle devient cause d’inimitié et de conflits, son absence est préférable.

1. Comme dans la section précédente, vous devrez lire cette déclaration plusieurs fois dans votre groupe, vous poser les uns aux autres des questions liées aux idées et vous entraîner à bien les exprimer.
2. Dans votre groupe, réfléchissez à la manière dont vous pourriez intégrer les idées que vous avez étudiées dans une conversation, par exemple, sur les conflits religieux, auxquels les gens pensent souvent. Mais vous pourriez aussi vous retrouver parmi plusieurs amis discutant de l’importance de rechercher la vérité afin de ne pas être manipulé par la propagande. Souvenez-vous de vos récentes conversations avec vos amis et voisins, collègues et connaissances. Quelles sont leurs préoccupations qui bénéficieraient d’une discussion autour de ces idées ?

3. Comment répondriez-vous si, après avoir partagé les idées ci-dessus lors d’une conversation, quelqu’un vous demandait : « Quelles sont certaines des vérités communes à toutes les religions ? »

-
-
-
4. On vous suggère de mémoriser un ou deux des passages suivants des écrits de Bahá'u'lláh :

« Il n'est point douteux, en effet, que tous les peuples de la terre, à quelque race ou religion qu'ils appartiennent, tirent leur inspiration d'une seule source céleste et sont les sujets d'un seul Dieu. »⁸

« Fréquentez les fidèles de toutes les religions dans un esprit d'amitié et de camaraderie. »⁹

« [L]e dessein fondamental qui anime la Foi de Dieu et sa religion, est de sauvegarder les intérêts du genre humain, de promouvoir son unité [...] »¹⁰

« [L]a religion de Dieu est faite pour l'amour et l'unité ; n'en faites pas une cause d'inimitié et de dissensions. »¹¹

SECTION 5

La relation entre la science et la religion est le prochain sujet que l'on vous demande d'étudier.

La religion doit être en conformité avec la science. Dieu nous a dotés de raison pour que nous puissions percevoir ce qui est vrai. La science et la religion doivent toutes deux répondre aux normes de la raison. Par conséquent, elles devraient être en accord l'une avec l'autre. Ce sont les deux ailes sur lesquelles l'intelligence humaine peut s'élever à de grandes hauteurs, les deux ailes avec lesquelles l'humanité peut voler. Une aile ne suffit pas.

La science est un don de Dieu. Elle découvre les lois du monde physique et nous permet de surmonter les limitations que la nature nous a imposées. À l'aide d'instruments scientifiques, nous percevons des choses invisibles à l'œil nu et communiquons sur de vastes distances en un instant. La science unit le présent et le passé et pénètre les mystères du futur. Le progrès d'un peuple dépend des acquis scientifiques.

La religion de Dieu est promotrice de la vérité, partisane de la connaissance et civilisatrice de la race humaine. Sans religion, la science devient un outil pour faire avancer le matérialisme, conduisant finalement au désespoir. Quand la religion est opposée à la science, elle devient une simple superstition. Si science et religion avancent de pair en harmonie, une grande partie de la haine et de l'amertume qui provoquent aujourd'hui la misère de l'humanité prendra fin.

1. Comme toujours, lisez la déclaration plusieurs fois dans votre groupe, paragraphe par paragraphe, et posez-vous des questions les uns aux autres jusqu'à ce que vous ayez suffisamment bien appris le contenu pour l'exprimer naturellement.

2. Comment répondriez-vous à quelqu'un qui a dit : « La religion appartient au passé ; la science résoudra tous les problèmes de l'humanité. » Serait-il utile pour vous de préciser que la religion n'est pas synonyme de superstition, mais qu'elle le devient sans la science et que la science sans la religion conduit au désespoir né du matérialisme ? Pourriez-vous donner des exemples de la façon dont cela se produit ?

3. On vous suggère de mémoriser un ou plusieurs des passages suivants des écrits de Bahá'u'lláh :

« Le don de l'intelligence vient en premier lieu parmi ces faveurs conférées aux hommes par le Tout-Puissant. [...] Ce don confère à l'homme le pouvoir de discerner la vérité en toutes choses, le conduit à ce qui est juste et l'aide à découvrir les secrets de la création. »¹²

« Regarde le monde et médite un moment sur lui. Cela te fera découvrir le livre de ce qu'il est, te révélera ce que la Plume de ton Seigneur, le Façonneur, l'Omniscient, y a inscrit. »¹³

« La connaissance est comparable à des ailes pour l'existence de l'homme, elle est une échelle pour son progrès. À chacun de l'acquérir. »¹⁴

SECTION 6

L'unicité de l'humanité est un sujet qui, aujourd'hui, trouve un écho dans le cœur des gens partout et beaucoup seront heureux de discuter avec vous des idées présentées ci-dessous.

Un jardin où s'épanouissent côte à côte des fleurs de toutes les couleurs et fragrances réjouit l'œil. Et bien qu'elles soient différentes, chaque fleur est rafraîchie par la même pluie et reçoit la chaleur du même soleil. Cela est également vrai pour l'humanité. Elle est constituée de nombreuses couleurs et ethnicités. Mais toutes viennent du même Dieu et toutes ont la même origine. La diversité au sein de la famille humaine devrait être source d'harmonie, comme c'est le cas pour la musique où des notes différentes se combinent pour former un accord parfait.

L'unité est essentielle à l'existence. L'amour est la cause même de la vie. Dans le monde matériel, les éléments de toutes choses sont maintenus ensemble par la loi d'attraction. La loi d'attraction réunit certains éléments en la forme d'une belle fleur. Mais si cette attraction est retirée, la fleur se décomposera et cessera d'exister. Il en est de même avec l'humanité. L'attraction, l'harmonie et l'unité sont les forces qui maintiennent l'humanité ensemble.

Bahá'u'lláh a conçu un plan pour unir tous les peuples du monde. Nous devons consacrer tous nos efforts pour les attirer dans ce cercle d'unité. Lorsque nous rencontrons des gens de races, de nationalités, de religions et d'opinions différentes que la nôtre, nous ne devons pas permettre que cette diversité devienne une barrière entre nous. Nous devrions les considérer comme des roses de couleurs différentes poussant dans le beau jardin de l'humanité et nous réjouir d'être parmi eux.

1. Après avoir étudié la déclaration ci-dessus comme pour les précédentes, pensez aux nombreuses conversations qui se déroulent autour de vous. Quelles questions occupant l'esprit des gens vous donneraient la possibilité de partager ces idées avec eux ?

2. Une conversation sur l'unicité de l'humanité peut conduire à une discussion sur l'importance de l'unité dans sa propre communauté. Pouvez-vous dire quelques mots sur la manière dont chacun de nous peut y contribuer ?

3. Vous souhaiterez sans doute mémoriser une ou plusieurs des citations suivantes afin de pouvoir vous y référer lorsque vous parlez de ce sujet avec vos amis :

« [L]e tabernacle de l'unité est dressé ; ne vous considérez pas comme des étrangers. Vous êtes les fruits d'un seul arbre, les feuilles d'une seule branche. »¹⁵

« Si puissante est la lumière de l'unité qu'elle peut illuminer toute la terre. »¹⁶

« [T]ournez-vous vers l'unité, afin que brille sur vous l'éclat de sa lumière. Rassemblez-vous et, pour l'amour de Dieu, prenez la résolution de déraciner tout ce qui est cause de lutte entre vous. »¹⁷

« L'homme doit s'attacher fermement à ce qui encourage la camaraderie, la bienveillance et l'unité. »¹⁸

SECTION 7

La déclaration suivante vous aidera à contribuer à des discussions sur le sujet de la justice, une question qui préoccupe beaucoup la plupart des gens :

La différence de capacité parmi les individus est fondamentale à l'existence humaine. Il est donc impossible que tous soient égaux sous tous les aspects. Toutefois, les affaires humaines, dans l'ensemble, devraient être conduites selon le principe de la justice. La justice doit être considérée comme sacrée, et les droits de tous doivent être sauvegardés.

La justice n'est pas limitée ; c'est une qualité universelle. Elle doit opérer dans tous les domaines de la vie humaine. Chaque membre de la société devrait jouir des bienfaits de la civilisation, car nous faisons tous partie du corps de l'humanité. Si l'un des membres de ce corps se trouve dans l'angoisse ou la détresse, tous les autres membres souffrent inévitablement. Comment l'un peut-il être affligé alors que les autres sont dans l'aisance ? La réciprocité et la symétrie nécessaires font défaut dans la société actuelle ; elle n'est pas bien organisée. Il faut des lois et des principes qui puissent assurer le bien-être et le bonheur de la famille humaine toute entière.

La justice repose sur les deux piliers de la récompense et de la punition. Les gouvernements dirigés par ceux qui n'ont pas de foi, sans crainte de châtement divin appliqueront des lois injustes. L'espoir de la récompense et la crainte de la punition sont tous les deux nécessaires pour éviter l'oppression. Les législateurs et les administrateurs des lois doivent être conscients des conséquences spirituelles de leurs décisions. Les dirigeants qui croient que les conséquences de leurs actions les suivront au-delà de cette vie terrestre et que leurs ordres seront pesés dans la balance de la justice divine éviteront certainement la tyrannie et l'oppression.

1. Une fois que vous avez appris à exprimer naturellement les idées ci-dessus, réfléchissez aux sujets de conversation qui bénéficieraient des perceptions fournies par la déclaration.

2. Comment répondriez-vous à quelqu'un qui croit que l'injustice n'aura jamais de fin ?

3. Vous trouverez ci-dessous quelques citations des écrits de Bahá'u'lláh relatifs à la justice que vous êtes encouragé à mémoriser.

« La lumière des hommes est la justice. Que les vents contraires de l'oppression et de la tyrannie ne l'éteignent pas. L'objet de la justice est de faire apparaître l'unité parmi les hommes. »¹⁹

« Aucun rayonnement ne peut se comparer avec celui de la justice. L'organisation du monde et la tranquillité de l'humanité en dépendent. »²⁰

« [L]a justice éduque le monde, car elle est soutenue par deux piliers, récompense et punition. Ces deux piliers sont les sources de la vie du monde. »²¹

SECTION 8

L'écart entre les riches et les pauvres s'élargit chaque jour, et la déclaration ci-dessous vous aidera à converser avec des amis sur ce sujet et d'autres sujets connexes.

Aujourd'hui, en raison du manque de réciprocité et de relations harmonieuses, certains membres de la société sont satisfaits, vivant dans un grand confort et luxe, tandis que d'autres sont en manque de nourriture et d'abri. Certains sont extrêmement riches et d'autres vivent dans la plus grande pauvreté.

Les lois de la société doivent être formulées et appliquées de telle sorte qu'il ne soit pas possible pour quelques-uns d'amasser des richesses démesurées et pour d'autres d'être démunis. Cela ne veut pas dire que tous doivent être égaux, car les différences de degré et de capacité sont inhérentes à la création. Mais la surabondance déplorable de richesses assortie de pauvreté démoralisante peut être abolie. S'il est juste pour un capitaliste de posséder une fortune, il est également juste que l'ouvrier ait des moyens d'existence suffisants. Quand nous voyons l'extrême pauvreté c'est parce que quelque part se trouve la tyrannie.

Le fond du problème est que la justice divine doit se manifester dans les conditions humaines. Les principes fondamentaux de toute la condition économique sont de nature divine et sont associés au monde du cœur et de l'esprit. Les riches doivent donner de leur abondance ; ils doivent adoucir leur cœur et cultiver une intelligence compatissante. Les cœurs doivent être tellement cimentés ensemble, l'amour doit devenir si dominant que les riches prendront très volontiers des mesures pour établir des ajustements économiques de manière permanente. Ils doivent eux-mêmes se rendre compte qu'il n'est ni juste ni légitime de posséder une grande richesse alors qu'il y a une pauvreté abjecte dans la communauté. De cette manière, ils donneront volontiers de leur richesse, tout en conservant ce qui leur permettra de vivre confortablement.

1. Lisez la déclaration et étudiez-la dans votre groupe comme d'habitude. Les gens ont à l'esprit de nombreuses questions liées à la richesse et à la pauvreté – l'emploi, les salaires, le logement, pour n'en citer que quelques-unes. Pouvez-vous penser à d'autres sujets dont la discussion bénéficierait des idées contenues dans cette déclaration ?

2. Que répondriez-vous si quelqu'un qui vous a entendu mentionner les idées ci-dessus vous demandait : « Êtes-vous en train de dire que les riches comprendront et seront d'accord avec des lois fiscales strictes et qu'ils paieront volontiers ce qu'ils doivent vraiment ? Qu'est-ce qui vous fait penser que c'est possible ? »

3. Il vous est suggéré de mémoriser une ou deux de ces citations des écrits de Bahá'u'lláh :

« Vous devez produire des fruits beaux et merveilleux dont vous-mêmes et d'autres bénéficieront. Aussi importe-t-il à chacun de s'engager dans un métier ou une profession, car là gît le secret de la prospérité, ô hommes d'entendement ! »²²

« Si tes yeux sont tournés vers la miséricorde, renonce à ce qui te profite et attache-toi à ce qui profitera à l'humanité. Et si tes yeux sont tournés vers la justice, choisis pour ton voisin ce que tu aurais choisi pour toi-même. »²³

« Béni celui qui préfère son frère à lui-même. »²⁴

« Aucune bonne action n'a jamais été et ne sera jamais perdue, car les actes charitables sont des trésors préservés auprès de Dieu au bénéfice de ceux qui agissent. »²⁵

« [...] gardez-vous d'outrepasser les bornes de la modération et d'être comptés parmi les extravagants. »²⁶

SECTION 9

Voici quelques idées qui vous aideront à participer à des discussions sur le thème des préjugés.

Le préjugé sous toutes ses formes – religieux, racial, de genre, ethnique, économique – détruit l'édifice de l'humanité et s'oppose aux commandements de Dieu. Pendant des milliers d'années, l'humanité a souffert de la guerre et des effusions de sang provoquées par l'un ou l'autre de ces préjugés. Tant qu'ils persisteront, l'humanité n'aura pas de repos.

Dieu a envoyé ses Prophètes dans le seul but de créer l'amour et l'unité. Tous les livres célestes sont la marque écrite de l'amour. S'ils s'avèrent être cause d'éloignement c'est qu'ils sont devenus infructueux. Par conséquent, les préjugés religieux sont particulièrement opposés à la volonté et au commandement de Dieu.

Les préjugés nationaux sont entièrement injustifiables. La planète n'est qu'une terre, un seul pays. Les lignes et les frontières qui séparent les nations sont imaginaires ; elles n'ont pas été créées par Dieu. Les gens déclarent qu'un fleuve est une frontière entre deux pays en donnant un nom à chaque rive, alors que le fleuve a été créé pour les deux, c'est une artère naturelle pour tous. N'est-ce pas l'imagination et l'ignorance qui poussent les gens à faire des bienfaits de la vie la cause de guerre et de destruction ?

Les préjugés raciaux ne sont rien d'autre que de la superstition. La couleur de la peau d'une personne n'est que le résultat des adaptations de ses ancêtres au cours du

temps au climat et à l'environnement. Le caractère est le vrai critère de l'humanité. L'excellence ne dépend ni de la race ni de la couleur. La foi, la pureté du cœur, les bonnes actions et les discours louables sont ce qui est acceptable au seuil de Dieu.

Pendant très longtemps, les femmes ont été subordonnées aux hommes et lésées. La distinction entre homme et femme est une exigence du monde physique ; dans le monde de l'esprit ils sont égaux. Dans l'estimation de Dieu, il n'y a aucune distinction entre l'homme et la femme. Toute l'humanité a été dotée par lui d'intelligence et de perception. Tous ont la capacité d'acquérir des vertus. Il n'y a aujourd'hui aucune circonstance dans laquelle le sexe d'une personne justifie l'exercice d'une quelconque discrimination.

Selon les paroles de l'Ancien Testament, Dieu a dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ». Cela vaut évidemment de même pour les femmes. L'être humain a été créé à l'image de Dieu ; c'est-à-dire que les vertus divines se reflètent et se révèlent dans la réalité humaine. Cela est vrai pour toute l'humanité. Il est absolument intenable de prétendre que seuls ceux d'une certaine couleur, ethnicité ou nationalité ont été créés à la ressemblance de Dieu. Il est absurde d'impliquer que seuls les riches ont été créés à son image ou de penser qu'un critère de la proximité avec Dieu soit une position élevée dans la société. L'humanité ne peut atteindre l'illumination que par l'abandon des préjugés et l'acquisition de la morale du Royaume.

1. Étudiez cette déclaration comme vous l'avez fait pour les précédentes, puis pensez à certains défis que vos amis et voisins ont soulevés lors de conversations qui exigent l'élimination des préjugés.

2. Que répondriez-vous si quelqu'un qui vous a entendu partager les idées ci-dessus vous demandait : « Pouvons-nous avoir des préjugés sans le savoir ? »

3. Vous trouverez sans doute l'occasion d'inclure dans vos discussions sur ces idées l'une ou l'autre des citations suivantes des écrits de Bahá'u'lláh :

« La terre est un seul pays et tous les hommes en sont les citoyens. »²⁷

« Tous les jeunes arbres du monde sont issus d'un seul Arbre, toutes les gouttes d'eau d'une seule Mer, et tous les êtres doivent leur existence à un seul Être. »²⁸

« C'est être un homme aujourd'hui que de se consacrer au service du genre humain. »²⁹

« [L]a lumière d'un bon caractère surpasse l'éclat du soleil. »³⁰

« [L]e mérite de l'homme ne réside pas dans les parures et la richesse, mais bien dans le comportement vertueux et la compréhension juste. »³¹

« Dieu veuille qu'en toutes circonstances, vous receviez une aide généreuse pour briser les idoles de la superstition et déchirer les voiles des imaginations humaines. »³²

« De tous les hommes, le plus négligent est celui qui argumente vainement et cherche à s'élever au-dessus de son frère. »³³

SECTION 10

Au cours de conversations avec des amis vous pourrez souvent vous inspirer des idées de la déclaration suivante concernant l'égalité des hommes et des femmes :

Le Soleil physique, par sa lumière et sa chaleur, fait apparaître la réalité de toutes choses sur Terre. Le fruit caché dans l'arbre se révèle sur ses branches en réponse à la puissance du soleil. De même, le Soleil de vérité, rayonnant de toute sa splendeur dans le ciel spirituel, a rendu manifeste des réalités qui n'étaient pas visibles auparavant. C'est pour cela qu'en cette époque le principe de l'égalité de l'homme et de la femme a été pleinement reconnu et qu'il est désormais un fait établi.

Bahá'u'lláh a affirmé, en les termes les plus clairs, qu'aux yeux de Dieu, il n'y a aucune distinction entre hommes et femmes. La condition d'inégalité qui a existé à travers les âges n'est point la conséquence de la supériorité de l'homme ; elle est simplement due au fait que les femmes n'ont pas eu les mêmes opportunités pour la mise en valeur de leurs potentialités. En dépit des préjugés contre elles, pourtant, l'histoire témoigne de la vie de nombreuses femmes qui ont accompli les plus grandes réalisations.

Une telle femme fut la poète persane, Táhirih. Elle est née au début des années 1800 dans un pays où les femmes étaient totalement subordonnées aux hommes. Elle fut la première femme à accepter la vérité de la nouvelle révélation de Dieu. En étant témoin de l'aube du jour nouveau, elle acquit la conviction que le moment était venu de faire admettre la réalité de l'égalité des hommes et des femmes. Elle consacra toute son énergie à la proclamation de cette vérité. Ses connaissances et son éloquence laissaient perplexes les hommes les plus savants de son époque. Malgré toutes les forces qu'un roi oppresseur et un clergé ignorant et orgueilleux avaient montées contre elle, à aucun moment elle n'a hésité à dire la vérité. À la fin, elle donna sa vie pour la Cause qu'elle avait épousée avec une grande fermeté.

Croire à ce qui est contraire au dessein de Dieu est ignorance et superstition. De nos jours les femmes doivent avoir toutes les opportunités pour s'éduquer et pour assumer une position d'égalité avec les hommes dans tous les domaines de l'activité humaine. Tant que l'égalité des hommes et des femmes ne sera pas réalisée sur terre, comme elle l'est au royaume spirituel, le progrès véritable de l'humanité ne sera pas possible.

1. Vous devriez, comme toujours, étudier cette déclaration dans votre groupe et vous entraîner à exprimer les idées. Y a-t-il des conversations que vous avez eues récemment avec vos amis qui auraient bénéficié des aperçus qu'elle offre ? Quelles étaient les sujets en discussion ?

2. Quelles sont certaines des croyances et attitudes répandues dans la société d'aujourd'hui qui devront changer si les femmes ont à assumer une position égale avec les hommes dans tous les domaines d'activité ?

3. Vous trouverez ci-dessous quelques citations des écrits de Bahá'u'lláh que vous voudrez sans doute mémoriser.

« [...] l'homme et la femme ont été et seront toujours égaux aux yeux de Dieu. »³⁴

« Ignorez-vous pourquoi nous vous avons tous créés de la même poussière ? Afin que nul ne s'élève au-dessus des autres. »³⁵

« En ce jour, la main de la grâce divine a supprimé toutes les distinctions. Les serviteurs de Dieu et ses servantes sont considérés sur le même plan. »³⁶

SECTION 11

La déclaration finale que l'on vous demande d'étudier porte sur l'éducation universelle :

La promotion de l'éducation est une exigence des plus urgentes de nos jours. Aucune nation ne peut atteindre la prospérité à moins qu'elle ne fasse de l'éducation l'une de ses préoccupations majeures. La principale raison du déclin des peuples est un manque d'accès à la connaissance.

L'éducation doit commencer dès la prime enfance. C'est le devoir du père et de la mère de s'efforcer par tous les moyens afin d'éduquer leurs enfants, d'affiner leur caractère conformément aux lois spirituelles et morales, et d'assurer qu'ils soient instruits dans les arts et les sciences. Les mères sont les premières éducatrices de l'humanité ; elles nourrissent leurs enfants au sein de la connaissance. Tous les enfants doivent être éduqués ; ce n'est pas une question qui peut être négligée. Si les parents sont en

mesure d'en supporter les frais, ils sont tenus de le faire. Autrement, la communauté doit fournir les moyens nécessaires pour l'éducation de l'enfant.

L'éducation doit stimuler en chaque être humain le désir d'atteindre l'excellence. Nous devons devenir épris de la perfection humaine et la poursuivre avec passion. Nous devons aspirer à la distinction spirituelle et à être reconnu par les vertus du monde humain telles que la sincérité, la loyauté, le service à l'humanité, l'amour et la justice. Nous devons chercher à nous distinguer par nos efforts pour promouvoir la paix et l'unité et favoriser l'apprentissage. Guider les gens dans ce sentier est la véritable fonction de l'éducation.

1. Après avoir étudié cette déclaration dans votre groupe, essayez d'identifier certaines des préoccupations de vos amis concernant l'éducation. Comment les idées ci-dessus répondent-elles à leurs préoccupations ?

2. Nous vous suggérons de mémoriser au moins une des citations suivantes tirées des écrits de Bahá'u'lláh :

« Il n'est pas souhaitable qu'un homme n'ait ni connaissance ni métier, car alors il n'est qu'un arbre stérile. »³⁷

« Que votre esprit et votre volonté se consacrent à l'éducation des peuples et phratries de la terre [...] »³⁸

« Les arts, les métiers et les sciences enrichissent le monde de l'existence et contribuent à son exaltation. »³⁹

« Certes, la connaissance est un véritable trésor pour l'homme, une source de gloire, de bienfaits, de joie, d'exaltation, d'allégresse et de félicité. »⁴⁰

SECTION 12

La paix est une question à laquelle tout le monde pense. Son établissement est extrêmement urgent et vital. Maintenant que vous avez réfléchi aux principes exposés dans les déclarations précédentes, vous trouverez sans doute utile de réfléchir à la question de la paix universelle.

Beaucoup dépend, bien entendu, des gouvernements qui devront prendre des mesures pratiques pour éliminer la guerre. Les accords politiques visant à régler les différends et à réduire les armements sont essentiels à la recherche de la paix, tout comme les myriades de formes de collaboration internationale entre les nations. Pourtant, quelle que soit l'importance de ces mesures, elles ne mèneront pas à une paix durable si les principes évoqués précédemment

ne sont pas établis dans le monde entier. À moins que les gens n'apprennent à investiguer la réalité et en viennent à comprendre que la vérité est une, nous devons nous demander si les animosités séculaires ne continueront pas à persister. Nous avons tous la même origine. Dieu veille sur nous tous et nous éduque tous à travers ses Manifestations. Leurs enseignements reposent sur le même fondement d'amour et de fraternité. Ce n'est que lorsque l'unicité de la religion sera reconnue que les conflits religieux cesseront et que la lumière de la religion éclairera le chemin de la paix. Nous devons en outre nous demander s'il n'est pas nécessaire que la science et la religion travaillent en harmonie pour dissiper les nuages de l'ignorance et démontrer la fausseté de toute forme de préjugé car chacune est une puissante barrière à la paix. Peut-on construire un monde pacifique – encore une autre question à se poser – si l'actuelle disparité excessive entre les riches et les pauvres n'est pas abordée aux quatre coins du globe ? Et ce n'est que lorsque les femmes seront admises dans toutes les sphères de l'activité humaine sur un pied d'égalité avec les hommes que la violence qui a tellement caractérisé l'histoire cédera la place à la paix et à la véritable prospérité. Les prochaines générations doivent être universellement éduquées selon de tels principes, faute de quoi tout espoir de paix sera anéanti. Vous voudrez sans doute mémoriser les paroles suivantes de Bahá'u'lláh afin de pouvoir les partager avec d'autres personnes soucieuses de l'avenir de l'humanité :

« Le bien-être de l'humanité, sa paix et sa sécurité ne pourront être obtenus que si son unité est fermement établie. »⁴¹

RÉFÉRENCES

1. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2006), n° 109.2, p. 151.
2. Ibid., n° 132.1, p. 203.
3. Ibid., n° 34.5, p. 54.
4. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2010), n° 11.1, p. 133.
5. Bahá'u'lláh, *Le livre de la certitude — Kitáb-i-Íqán* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2014), par. 151, p. 113.
6. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 28.2, p. 47.
7. Ibid., n° 24.1, pp. 39–40.
8. Ibid., n° 111.1, p. 153.
9. Ibid., n° 43.5, p. 65.
10. Ibid., n° 110.1, p. 152.
11. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 15.4, p. 184.
12. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 95.1, pp. 136–137.
13. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 9.13, pp. 116–117.
14. Ibid., n° 5.13, p. 42.
15. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 112.1, p. 154.
16. Ibid., n° 132.3, p. 204.
17. Ibid., n° 111.1, p. 153.
18. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 7.20, p. 74.
19. Ibid., n° 6.25, p. 54.
20. Bahá'u'lláh, cité par Shoghi Effendi dans *L'avènement de la justice divine* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2012), par. 42, p. 30.
21. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 3.23, p. 21.
22. Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2015), persan n° 80, p. 74.

23. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 6.19, pp. 52–53.
24. Ibid., n° 6.37, p. 58.
25. Bahá'u'lláh, dans *Huqúqu'lláh – le droit de Dieu : Une compilation d'extraits des Écrits de Bahá'u'lláh et de 'Abdu'l-Bahá et des lettres écrites par ou au nom de Shoghi Effendi et la Maison universelle de justice* (Thornhill : Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, 2017), n° 16, p. 15.
26. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 118.2, p. 177.
27. Ibid., n° 117.2, p. 176.
28. Bahá'u'lláh, cité par Shoghi Effendi, *Voici le jour promis* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2011), par. 278, p. 143.
29. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 117.2, p. 176.
30. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 4.12, p. 29.
31. Ibid., n° 6.3, p. 47.
32. Ibid., n° 6.3, p. 48.
33. *Les Paroles cachées*, persan n° 5, p. 33.
34. Bahá'u'lláh, cité dans *La Femme*, compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1986), p. 31.
35. *Les Paroles cachées*, arabe n° 68, p. 26.
36. Bahá'u'lláh, dans *Women: Extracts from the Writings of Bahá'u'lláh, 'Abdu'l-Bahá, Shoghi Effendi and the Universal House of Justice* [La Femme : extraits des écrits de Bahá'u'lláh, 'Abdu'l-Bahá, Shoghi Effendi, et la Maison universelle de justice], compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Wilmette : Bahá'í Publishing Trust, 1986, impression de 1997), n° 3, p. 3. (traduction de courtoisie)
37. Bahá'u'lláh, dans *Excellence en toutes choses*, compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1987), p. 5.
38. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 156.1, p. 236.
39. Bahá'u'lláh, dans *Épître au Fils du Loup* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2001), par. 47, p. 30.
40. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 5.13, p. 43.
41. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 131.2, p. 202.



Thèmes d'approfondissement

Objectif

Développer l'habitude de rendre visite à des amis et des voisins pour
converser sur des thèmes d'importance spirituelle

SECTION 1

Cette troisième unité, comme la précédente, est consacrée aux capacités qui nous permettent d'engager des conversations significatives et qui élèvent. Dans la deuxième unité, nous nous sommes concentrés sur les nombreuses occasions qui se présentent pour élever le niveau de la conversation en se référant à des principes spirituels. Ici, l'accent est mis sur les visites que nous effectuons dans les maisons d'amis et de voisins pour explorer ensemble des thèmes centraux à la vie de la communauté.

Dans des villages et des quartiers du monde entier, des groupes d'amis sont intensément engagés dans un ensemble d'activités liées entre elles qui comprennent des réunions de prière régulières, des classes pour l'éducation spirituelle des enfants, des réunions de préjeunes, des cercles d'étude, des camps de jeunes et divers types de campagnes. Au fur et à mesure que ce modèle d'activité prend racine dans une localité et que de plus en plus de personnes se consacrent à des actes de service, le noyau d'amis grandit en taille et en force. Un programme systématique de visites dans de plus en plus de foyers dans le village ou le quartier est une composante vitale du processus de construction communautaire qui prend de l'élan. On aborde une variété de thèmes lors de ces visites. L'enseignant d'une classe bahá'íe pour enfants, par exemple, doit fréquemment rendre visite aux parents des enfants afin de discuter de thèmes relatifs à l'éducation. Des visites similaires doivent être menées dans les domiciles des préjeunes et des jeunes par les animateurs et les tuteurs pour discuter de sujets portant sur les défis et les opportunités associés à ces années pleines de promesse dans la vie d'un être humain. Les conversations conduites avec les membres d'un foyer sur des thèmes qui approfondissent leur connaissance de la Foi s'avèrent, de même, essentielles. Dans l'ensemble, l'effet de ces visites sur la culture de camaraderie qui émerge dans la communauté ne peut être surestimé.

SECTION 2

Aux fins de cette unité, nous examinerons un quartier imaginaire dans lequel le processus décrit ci-dessus progresse et nous l'utiliserons comme contexte pour examiner les types de conversations qui peuvent se dérouler lors d'une visite à domicile.

Alejandra est une jeune femme en troisième année d'université. Elle et un de ses frères, également étudiant, vivent avec leurs parents dans le quartier que nous imaginons, dans la maison où ils sont nés et ont grandi. Tous les quatre ainsi qu'un jeune couple qui a récemment emménagé dans le quartier se réunissent chaque semaine pour prier et se consulter sur le déroulement des activités mises en place au sein d'une population d'environ 8 000 habitants. Trois autres participent de temps à autre à ces réunions hebdomadaires et commencent à penser systématiquement non seulement à leurs propres actes de service mais aussi à l'ensemble du processus de construction communautaire : un enseignant d'une classe pour enfants qui a commencé il y a six mois et deux jeunes de dix-sept ans qui guident les efforts d'un groupe de préjeunes avec l'aide d'un frère aîné d'Alejandra, qui était l'animateur de leur propre groupe lorsqu'ils étaient plus jeunes et qui rend régulièrement visite à ses parents.

La première série de conversations que nous allons examiner est entre Alejandra et les Sanchez, une famille bien connue et respectée dans le quartier. Le couple a une soixantaine d'années et, ayant élevé leurs enfants, vivent maintenant seuls à quelques rues de chez Alejandra. M. et M^{me} Sanchez sont alphabétisés mais n'ont pas reçu beaucoup d'éducation formelle. Le respect largement répandu dont ils jouissent est dû à la sagesse qu'ils ont acquise

par l'expérience d'une vie de générosité et d'actes purs. Ils connaissent les enseignements bahá'ís depuis un certain temps, mais ce n'est que récemment qu'ils ont décidé de les étudier sérieusement. Il y a une semaine, ils ont fait part aux parents d'Alejandra de leur désir de rejoindre la communauté. Une réunion pour les accueillir a déjà été prévue et, en plus, il a été convenu qu'Alejandra leur rendra visite régulièrement pendant plusieurs semaines pour partager avec eux une série de thèmes qui les aideront à approfondir leur connaissance de la Foi. En suivant le récit des visites, vous pourrez explorer ces thèmes et en même temps réfléchir sur la dynamique des conversations à ces occasions.

SECTION 3

Alejandra prévoit de construire sa première conversation avec M. et M^{me} Sanchez sur la base d'une courte explication du thème de l'alliance éternelle de Dieu, comme suit.

Le Créateur de toutes choses est Dieu, l'Unique, l'Incomparable, l'Absolu. Bahá'u'lláh nous enseigne que l'essence de Dieu est incompréhensible pour l'esprit humain, car le fini ne peut pas comprendre l'infini. Les représentations que les gens font de lui ne sont que le fruit de leur propre imagination. Dieu n'est pas un homme et il n'est pas une simple force répandue dans tout l'univers. Les mots que nous devons nécessairement utiliser pour désigner la Source de notre être, tels que le Père céleste, la Puissance céleste, le grand Esprit, expriment ses noms et ses attributs en langage humain et sont totalement inadéquats pour le décrire.

Dans les Paroles cachées nous lisons :

« Ô fils de l'homme ! J'ai aimé ta création, aussi t'ai-je créé. Aime-moi donc afin que je mentionne ton nom et que, de l'esprit de vie, j'emplisse ton âme. »¹

Dans ce passage, Bahá'u'lláh nous dit que l'amour de Dieu pour nous est la raison même de notre existence. Nous devons toujours être conscients de cet amour qui nous protège, nous soutient et nous remplit de l'esprit de vie. Dans les moments de difficulté ou d'aisance, de tristesse ou de joie, nous devons nous rappeler que son amour nous entoure toujours.

D'après les enseignements bahá'ís, nous apprenons que nous ayant créés par amour, Dieu a conclu une Alliance avec nous. Le mot « alliance » signifie pacte ou promesse entre deux ou plusieurs personnes. Selon l'Alliance éternelle, le Créateur Très-Généreux ne nous abandonne jamais et, d'époque en époque, nous fait connaître sa volonté et son dessein à travers l'une de ses Manifestations.

Le verbe « manifester » signifie révéler, montrer quelque chose qui n'était pas connu auparavant. Les Manifestations de Dieu sont ces Êtres spéciaux qui nous révèlent la parole de Dieu. Ce sont des Éducateurs universels qui nous enseignent comment vivre selon la volonté de Dieu et comment atteindre le vrai bonheur. Parmi ces Manifestations figurent Abraham, Krishna, Moïse, Zoroastre, Bouddha, le Christ, Muḥammad et, bien sûr, le Báb et Bahá'u'lláh, les Manifestations jumelles de Dieu pour cet âge de l'histoire humaine.

Ainsi, dans l’alliance éternelle de Dieu, il a toujours tenu son rôle. Une question fondamentale que nous devons tous nous poser est : « Comment puis-je remplir ma part de l’Alliance ? » La réponse que nous trouvons dans toutes les écritures religieuses est : en reconnaissant la Manifestation de Dieu et en obéissant à ses enseignements. Cette réponse évoque notre raison d’être même, qui est de connaître et d’adorer Dieu. Dans la courte prière obligatoire, nous déclarons :

« Ô mon Dieu, je témoigne que tu m’as créé pour te connaître et pour t’adorer. J’atteste en cet instant mon impuissance et ton pouvoir, ma pauvreté et ta richesse.

« Il n’est pas d’autre Dieu que toi, le Secours, l’Absolu. »²

Puisqu’il nous est impossible de connaître Dieu autrement qu’à travers ses Manifestations, la seule façon dont nous pouvons réaliser notre raison d’être est de les reconnaître et de suivre leurs enseignements. Aujourd’hui, nos cœurs débordent de gratitude pour la bénédiction de vivre à une époque où la promesse faite dans tous les Livres saints, que la paix et la justice seraient établies sur terre, est en voie de s’accomplir. Bahá’u’lláh proclame :

« Voici le jour où Dieu a prodigué aux hommes les plus précieuses faveurs, le jour où sa grâce puissante a imprégné toutes les choses créées. Il incombe à tous les peuples du monde de concilier leurs différends et de demeurer unis dans la paix la plus parfaite, à l’ombre de l’Arbre de sa providence et de sa tendre bonté. »³

Avant de poursuivre notre histoire, vous devriez lire l’explication ci-dessus et y réfléchir paragraphe par paragraphe avec les autres participants de votre groupe. Vous pouvez vous poser des questions les uns aux autres et y répondre ensemble, jusqu’à ce que chacun de vous soit capable d’exprimer les idées naturellement et aisément. Bien apprendre les citations est particulièrement important, car partager des passages des Écrits dans des discussions de ce genre est indispensable. Les exercices suivants vous aideront à réfléchir aux idées présentées dans cette section et à la signification des passages cités :

1. Comment expliqueriez-vous à quelqu’un que Dieu est une essence inconnaissable ? Le premier paragraphe ci-dessus devrait vous être utile à cet égard.

2. Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ? _____

3. Que signifie le mot « alliance » ? _____

4. Qu'est-ce que Dieu a promis dans son Alliance éternelle avec l'humanité ? _____

5. Quel est notre raison d'être ? _____

6. Si nous ne pouvons jamais connaître l'essence de Dieu, que signifie que notre raison d'être est de connaître Dieu ? _____

7. Que signifie le mot « manifester » ? _____

8. Nommez certaines des Manifestations de Dieu : _____

9. Qu'est-ce qui est exigé de nous si nous voulons remplir notre rôle dans l'Alliance ?

10. Complétez les phrases suivantes :
- a. Voici le jour où Dieu a prodigué aux hommes _____
_____ .
 - b. En ce jour, la _____ de Dieu a imprégné toutes les choses créées.
 - c. En ce jour, il nous incombe de _____ nos différends et de _____ unis dans la paix la plus parfaite, _____
_____ .
11. Que demande Bahá'u'lláh aux peuples du monde ? _____

SECTION 4

Le contenu du thème qu'Alejandra envisage de partager avec M. et M^{me} Sanchez n'est pas la seule chose qu'elle a à l'esprit. Elle espère établir un fort lien d'amitié avec le couple. Par expérience de première main, elle connaît les effets malfaisants des préjugés et d'une attitude paternaliste. Elle les évitera naturellement : ses études supérieures n'ont pas diminué son humilité. Elle n'a dans son cœur qu'amour et respect véritables pour les Sanchez. En réfléchissant à la manière dont elle va expliquer le premier thème, elle se rappelle que ce n'est que le début d'une conversation continue qui se déroulera sur plusieurs semaines. Elle reconnaît que, bien qu'il soit important de présenter la séquence des idées avec clarté, elle devrait s'arrêter à certains moments pour écouter les réactions du couple. « Je devrais essayer de ne pas être nerveuse, se dit-elle, parce que c'est à ce moment-là que je me mets à parler et à parler, et il n'y aura aucune chance pour qu'une conversation prenne forme. » Alejandra continue de penser à sa visite en ces termes pendant un certain temps. Si vous étiez à sa place, lesquelles des pensées suivantes considérez-vous comme appropriées pour occuper votre esprit ?

- _____ C'est mon travail d'instruire les Sanchez dans la Foi et de veiller à ce qu'ils apprennent tout ce que je leur enseigne.
- _____ Quel privilège de pouvoir passer du temps avec ce merveilleux couple et de partager avec eux des passages des Écrits !
- _____ Je sais que cette visite est importante. Pourtant, j'espère que cela ne prendra pas longtemps car j'ai d'autres choses à faire.
- _____ Les citations seront trop difficiles pour eux. Je ne devrais mentionner que quelques idées simples. L'important est de leur montrer de l'amour.
- _____ À leur âge, les Sanchez ne peuvent pas apprendre grand-chose.
- _____ J'attends avec hâte la visite pour écouter leurs perceptions alors que nous discutons du thème et réfléchissons aux citations.
- _____ Ils savent lire. Je vais juste présenter le sujet et leur laisser les citations à étudier par eux-mêmes.
- _____ Lors de la présentation des idées, je devrai souvent m'arrêter pour que nous puissions étudier les citations ensemble et consulter à leur sujet.
- _____ J'espère pouvoir présenter l'ensemble du thème sans interruption et leur demander s'ils ont des questions à la fin.

Pouvez-vous penser à d'autres sentiments que vous voudriez ou ne voudriez pas avoir en vous préparant à une telle visite ?

SECTION 5

La première visite d'Alejandra chez les Sanchez se passe bien. Le couple note sa nervosité et la met à l'aise avec leur chaleur et leur gentillesse. Ils écoutent attentivement et participent pleinement à la discussion, en accordant une attention particulière aux citations. Le seul moment difficile est à la fin lorsque M^{me} Sanchez surprend Alejandra avec une question : « Est-ce que j'oublie le Christ en rejoignant la communauté bahá'íe ? » Alejandra connaît

la réponse mais il lui faut du temps pour la formuler. M. Sanchez sourit et vient à son aide : « Je pense que mon amour pour le Christ a en fait grandi depuis que nous avons entendu parler des enseignements bahá'ís. » « Et c'est aussi le cas pour tant de personnes dans le monde, ajoute Alejandra qui a rassemblé ses pensées. Leur amour pour Moïse, le Christ, Krishna, Bouddha, Zoroastre et Muḥammad s'est renforcé grâce à ce que Bahá'u'lláh enseigne sur l'unité de Dieu, l'unité de la religion et l'unité de l'humanité. »

Il serait utile que vous preniez un moment dans votre groupe pour discuter de certaines des qualités et attitudes qui ont dû être présentes lors de la visite d'Alejandra pour la rendre si fructueuse. La principale parmi celles que vous devez considérer est l'humilité. Le fondement de toute humilité est l'humilité devant Dieu. D'elle découle l'humilité devant ses créatures. À aucun moment l'humilité n'est plus importante que lorsque l'on parle de Dieu et de ses Manifestations. Vous devriez réfléchir aux paroles suivantes de Bahá'u'lláh et faire tous les efforts possibles pour les mémoriser :

« Où qu'ils se réunissent et quelles que soient les personnes présentes, les bien-aimés de Dieu doivent montrer dans leur attitude envers lui et dans leur façon de célébrer sa louange une humilité et une soumission telles que les atomes de la poussière foulée par leurs pieds attestent la profondeur de leur dévotion. Les propos de ces âmes saintes doivent être animés d'une telle force que ces mêmes atomes en viennent à vibrer sous leur influence. Elles doivent se conduire de telle sorte que la terre qu'elles piétinent ne puisse jamais leur dire : "Je dois vous être préférée. Car voyez avec quelle patience je supporte le fardeau que fait poser sur moi le laboureur. Je suis l'instrument qui sans cesse dispense à tous les êtres les bénédictions déposées en moi par celui qui est la source de toute grâce. Malgré l'honneur qui m'a été ainsi conféré et les innombrables preuves de ma richesse qui pourvoit aux besoins de toute la création, voyez le degré de mon humilité, et avec quelle soumission je me laisse fouler par les pieds des hommes." »⁴

Comme mentionné ci-dessus, l'humilité devant nos semblables découle de l'humilité devant Dieu. C'est avec cette même humilité que nous adoptons une attitude de prière en allant chez un ami ou un voisin pour approfondir ensemble notre compréhension de certains thèmes. Pendant la conversation, nous tournons fréquemment nos pensées vers Dieu, lui demandant d'éclairer nos esprits et nos cœurs et ceux de toutes les personnes présentes. Il existe de nombreuses phrases et extraits de prières que nous pouvons mémoriser dans ce but. En voici quelques-uns :

« Illumine nos cœurs, donne-nous des yeux qui voient et des oreilles qui entendent. »⁵

« Ô Seigneur, dispense tes bienfaits infinis et fais briller la lumière de ta providence. »⁶

« Ouvre les portes de la véritable compréhension et laisse resplendir la lumière de la foi. »⁷

« Ô Seigneur ! Illumine nos yeux pour que nous puissions contempler ta lumière. »⁸

« De tout mon être, je me tourne vers toi. De tout mon cœur, mon esprit et ma voix, je t'implore ardemment de me protéger de tout ce qui s'oppose à ta volonté en ce cycle de ta divine unité. »⁹

SECTION 6

Le cœur d'Alejandra est plein de joie après sa visite au domicile des Sanchez et sa conversation avec eux sur le thème de l'Alliance éternelle. « La prochaine visite, pense-t-elle, serait une bonne occasion pour eux d'approfondir leurs connaissances sur la vie de Bahá'u'lláh. » Voici la présentation de laquelle elle s'inspirera :

Bahá'u'lláh est né le 12 novembre 1817 à Téhéran, capitale de la Perse. Dès l'enfance, il fit preuve de qualités extraordinaires et ses parents furent convaincus qu'il était promis à une haute destinée. Le père de Bahá'u'lláh, ministre distingué à la cour royale, avait un amour immense pour son fils. Une nuit, en rêve, il vit Bahá'u'lláh nageant dans un océan sans limites. Son corps brillait en illuminant la vaste mer. Autour de sa tête, ses longs cheveux noirs comme le jais s'étendaient en tous sens. Une multitude de poissons s'étaient rangés autour de lui, chacun s'accrochant à l'extrémité d'un cheveu. Malgré leur grand nombre, pas un seul cheveu ne se détachait de la tête de Bahá'u'lláh. Il se déplaçait libre et sans entrave et tous les poissons le suivaient. Le père de Bahá'u'lláh demanda l'explication de ce rêve à un homme renommé pour sa sagesse. Celui-ci lui dit que l'océan sans limites représentait le monde de l'existence. Seul et sans aide, Bahá'u'lláh parviendrait à y exercer sa souveraineté. La multitude des poissons représentait l'agitation qu'il soulèverait parmi les peuples de la terre. Il serait sous la protection infaillible du Tout-Puissant, et rien ne pourrait lui faire de mal.

À l'âge de treize ou quatorze ans, Bahá'u'lláh était déjà renommé à la cour royale pour sa sagesse et son savoir. Il avait vingt-deux ans lorsque son père mourut ; le gouvernement lui proposa son même poste. Mais Bahá'u'lláh n'avait aucune intention de consacrer son temps à la gestion des affaires du monde. Il se détourna de la cour et de ses ministres pour suivre le sentier que le Tout-Puissant lui avait destiné. Il passait son temps à aider les opprimés, les malades et les pauvres, et en peu de temps, il acquit la réputation d'un champion de la cause de la justice.

À l'âge de vingt-sept ans, Bahá'u'lláh reçut, des mains d'un messager spécial, quelques écrits du Báb annonçant l'aube d'un nouveau jour, le jour où une nouvelle Manifestation de Dieu apporterait au monde la paix, l'unité et la justice longtemps attendues par l'humanité. Bahá'u'lláh accepta instantanément le message du Báb et devint un de ses disciples les plus enthousiastes. Mais, hélas, ceux qui gouvernaient le peuple de Perse, aveuglés par leurs propres désirs égoïstes, se levèrent pour persécuter les disciples du Báb avec une sauvagerie extrême. Malgré sa réputation de noblesse, Bahá'u'lláh ne fut pas épargné. Un peu plus de huit ans après la déclaration du Báb et deux ans après que le Báb lui-même connut le martyre, Bahá'u'lláh fut emprisonné dans un cachot sombre, appelé la « fosse noire ». Les chaînes qu'on lui attacha au cou étaient si lourdes qu'il ne pouvait soulever la tête. Bahá'u'lláh passa dans cet endroit quatre mois terribles d'épreuves atroces. Pourtant, c'est dans ce cachot même que l'esprit de Dieu remplit son âme et lui révéla qu'il était le Promis de tous les âges. De cette sombre prison, le soleil de Bahá'u'lláh se leva pour illuminer toute la création.

Après quatre mois dans la fosse noire, Bahá'u'lláh fut dépouillé de tous ses biens et exilé avec sa famille. Dans le froid mordant de l'hiver, ils traversèrent les montagnes à l'ouest de la Perse à destination de Bagdad, une ville qui faisait alors partie de l'Empire ottoman et qui est aujourd'hui la capitale de l'Iraq. Les paroles ne peuvent décrire les souffrances endurées lors de cette marche longue de centaines de kilomètres vers cette ville chargée de destinée, sur des sols couverts de neige et de glace.

Le renom de Bahá'u'lláh ne tarda pas à se répandre à travers Bagdad et dans les villes voisines, et un nombre croissant de personnes vinrent frapper à la porte de ce Prisonnier en exil pour recevoir ses bénédictions. Certains, cependant, furent jaloux de sa renommée. Parmi ceux-ci se trouvait son propre demi-frère, Mírzá Yahyá, qui vivait sous ses soins affectueux. Les intrigues de Mírzá Yahyá causèrent la désunion parmi les disciples du Báb et apportèrent une grande tristesse à Bahá'u'lláh. Une nuit, sans en informer quiconque, Bahá'u'lláh quitta son domicile pour se rendre dans les montagnes du Kurdistan. Il y mena là une vie solitaire consacrée à la prière et à la méditation. Il habitait dans une petite grotte et se contentait de la plus simple des nourritures. Dans cette zone, nul ne savait d'où il était venu et personne ne connaissait son nom. Mais peu à peu les habitants de la région se mirent à parler de « Celui sans nom », un grand Saint doté d'un savoir qui lui venait de Dieu. Lorsque les nouvelles de ce saint Personnage parvinrent à son fils aîné, 'Abdu'l-Bahá, ce dernier reconnut immédiatement les signes de son Père bien-aimé. Des lettres furent envoyées avec un messenger spécial pour supplier Bahá'u'lláh de revenir à Bagdad. Cette demande fut acceptée, mettant ainsi fin à une période de séparation pénible qui dura deux ans.

Pendant l'absence de Bahá'u'lláh, l'état de la communauté bábíe s'était rapidement dégradé. Au cours des sept années qu'il vécut à Bagdad après son retour des montagnes, Bahá'u'lláh insuffla un nouvel esprit aux disciples persécutés et troublés du Báb. Bien qu'il n'ait pas encore annoncé son propre rang exalté, le pouvoir et la sagesse de ses paroles commençaient à gagner la loyauté d'un nombre croissant de bábís, ainsi que l'admiration des gens de tous les horizons de la vie. Mais le fanatique clergé musulman ne pouvait supporter de voir l'influence extraordinaire que Bahá'u'lláh exerçait sur de si nombreuses âmes. Ils multiplièrent les plaintes auprès des autorités, jusqu'à ce que le gouvernement de Perse s'allie à certains fonctionnaires de l'Empire ottoman pour éloigner Bahá'u'lláh encore davantage de son pays natal, cette fois à la ville de Constantinople.

Avril 1863 fut une période très triste pour les habitants de Bagdad. Celui qu'ils avaient appris à aimer allait quitter la ville pour une destination qui leur était inconnue. Juste avant son départ, Bahá'u'lláh s'installa dans un jardin à proximité de Bagdad, y dressa sa tente et reçut douze jours durant, un flot constant de visiteurs venus lui faire leurs adieux. Les disciples du Báb se rendirent à ce jardin le cœur lourd de chagrin : quelques-uns allaient accompagner Bahá'u'lláh au cours de cette prochaine étape de son exil, mais bien d'autres devaient rester, privés de la proximité de sa compagnie. Cependant Dieu n'a pas voulu que cette occasion soit empreinte de tristesse. Les portes de ses bienfaits infinis ont été grandes ouvertes et Bahá'u'lláh a proclamé à ceux qui l'entouraient qu'il était celui annoncé par le Báb – Celui que Dieu rendra manifeste. La tristesse céda la place à une joie sans bornes, les cœurs furent transportés et les âmes embrasées par le feu de son amour. Cette période de douze jours en avril est célébrée partout dans le monde en tant que Fête du Ridván, l'anniversaire de la déclaration par Bahá'u'lláh de sa mission universelle.

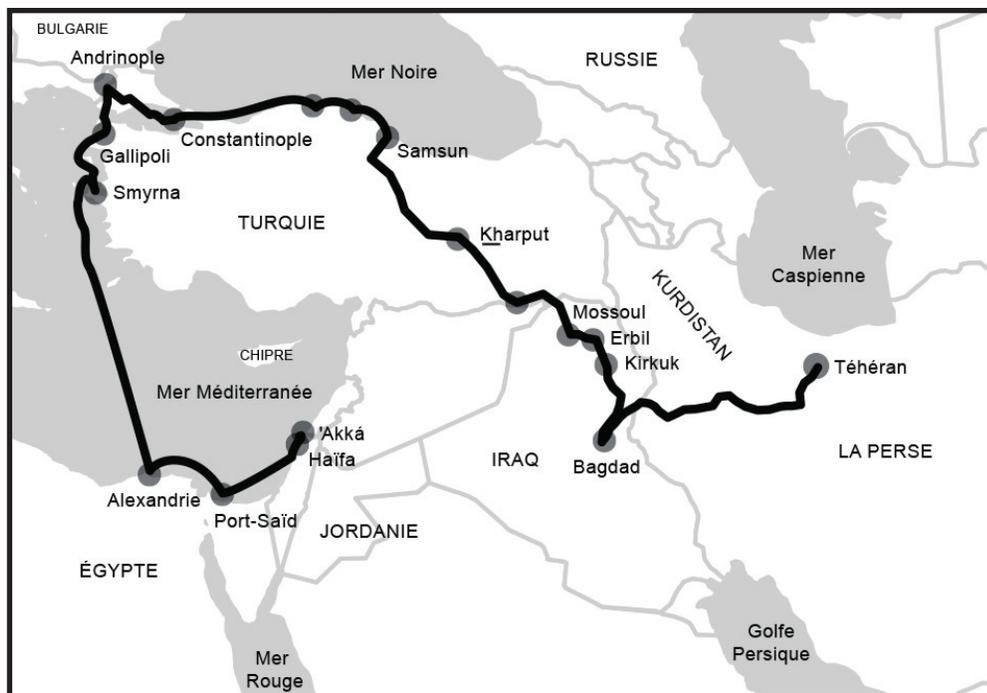
Constantinople était le siège de l'Empire ottoman. Encore une fois, en à peine plus de quatre mois, la grande sagesse et le charme personnel de Bahá'u'lláh commencèrent à attirer un nombre croissant de personnes. « Il ne doit pas rester plus longtemps à Constantinople », murmurait le clergé musulman fanatique, lequel finit par convaincre les autorités d'exiler Bahá'u'lláh à Andrinople. Là, où il résida pendant quatre ans et demi, Bahá'u'lláh rédigea des tablettes aux rois et aux dirigeants du monde, les appelant à abandonner les voies de l'oppression pour se vouer au bien-être de leurs peuples. Puis ses ennemis conçurent le plus cruel des châtiments. Bahá'u'lláh et sa

famille seraient exilés à 'Akká, qui était à l'époque la pire colonie pénitentiaire de tout l'empire. « Il périra sans nul doute dans les conditions terribles de cette ville-prison », pensaient ces hommes d'esprit faible qui avaient imaginé qu'ils pouvaient arrêter le plan que Dieu lui-même avait mis en marche.

Les tourments subis par Bahá'u'lláh à 'Akká sont trop nombreux pour être contés. Il fut privé de tout confort et entouré d'ennemis jour et nuit. Mais, peu à peu, les conditions de son incarcération changèrent. Les habitants et les autorités de 'Akká furent convaincus de l'innocence du petit groupe de bahá'ís exilés dans leur ville. Une fois de plus, les gens se sentaient attirés par la sagesse et l'amour de ce Personnage extraordinaire, bien que la majorité n'ait pas compris son rang exalté. Après quelques neuf années, les portes de la ville-prison s'ouvrirent pour Bahá'u'lláh et ses disciples. Son fils bien-aimé 'Abdu'l-Bahá réussit à obtenir un endroit digne pour que son Père habite en dehors des murs de la ville et finalement, il put louer une maison à la campagne où Bahá'u'lláh passa les dernières treize années de sa vie dans une paix et une tranquillité relatives. Nous la connaissons maintenant sous le nom de manoir de Bahjí. C'est là qu'en mai 1892, il décéda dans la plénitude de sa majesté et de sa gloire.

Bahá'u'lláh a hissé la bannière de la paix et de la fraternité universelles, et il a révélé la parole de Dieu. Bien que ses ennemis se soient ligués contre lui, il sortit victorieux, ainsi que Dieu le lui avait promis lorsqu'il était chargé de chaînes au fond du sombre cachot de Téhéran. De son vivant, son message a ranimé les cœurs de milliers de personnes. Aujourd'hui, ses enseignements continuent à se répandre à travers le monde entier. Rien ne peut l'empêcher d'accomplir son dessein ultime qui est d'unir la race humaine en une Cause universelle, une Foi commune.

Ce récit de la vie de Bahá'u'lláh est relativement long. Avant de passer aux exercices ci-dessous, vous devriez relire le récit paragraphe par paragraphe dans votre groupe et vous poser des questions les uns aux autres jusqu'à ce que vous appreniez bien le contenu et que vous puissiez le raconter avec aisance. La carte suivante vous aidera à vous rappeler le chemin des exils de Bahá'u'lláh et à vous souvenir des événements qui se sont produits en cours de route.



3. Lorsque nous parlons des souffrances de Bahá'u'lláh, nous devons faire attention de ne pas le présenter comme une impuissante victime de ses ennemis. Il a volontairement accepté d'être enchaîné afin de libérer l'humanité. L'histoire de sa vie, bien que remplie de récits de grandes afflictions, est, en essence, une histoire de triomphe. Avec l'aide du tuteur de votre groupe, pouvez-vous préparer une brève causerie sur les souffrances et les victoires de Bahá'u'lláh en vous basant sur votre connaissance actuelle de sa vie ? Les questions ci-dessous vous seront utiles.
- a. Pourquoi Bahá'u'lláh a-t-il consenti à être chargé de chaînes ? _____

 - b. Pourquoi Bahá'u'lláh a-t-il accepté d'être emprisonné ? _____

 - c. Pourquoi Bahá'u'lláh a-t-il bu au calice du chagrin ? _____

 - d. Pourquoi Bahá'u'lláh a-t-il accepté d'être abaissé ? _____

 - e. Pourquoi Bahá'u'lláh a-t-il souffert autant d'afflictions ? _____

 - f. Bahá'u'lláh a-t-il accepté de souffrir parce qu'il était impuissant à faire autrement ? _____

 - g. Si Bahá'u'lláh n'était pas impuissant face à ses ennemis, alors pourquoi a-t-il accepté de souffrir ? _____

SECTION 7

La deuxième visite d'Alejandra chez les Sanchez est aussi joyeuse que la première. M. et M^{me} Sanchez connaissent déjà quelque peu l'histoire de la vie de Bahá'u'lláh, mais ils sont heureux d'en apprendre davantage grâce à la présentation d'Alejandra et sont clairement touchés par le récit de ses souffrances. « Il semble, constate M^{me} Sanchez à un moment donné, que les Manifestations de Dieu souffrent toujours aux mains de ceux qui ont soif d'autorité et de pouvoir terrestre. » Alejandra décide que ce serait approprié de partager avec eux la citation qu'elle a mémorisée – que vous aussi connaissez par votre étude de la dernière section – dans laquelle Bahá'u'lláh parle de la souffrance qu'il a endurée dans l'intérêt de l'humanité, afin de nous libérer de l'oppression et nous permettre d'atteindre un bonheur durable. Les trois amis se sentent galvanisés par la discussion de ce jour-là.

En envisageant sa prochaine visite, Alejandra conclut rapidement que le rang de 'Abdu'l-Bahá serait un thème naturel de conversation. Voici les points qu'elle veillera à couvrir :

Le fils aîné de Bahá'u'lláh, 'Abdu'l-Bahá, est un personnage des plus unique de l'histoire humaine et nous ne pouvons trouver aucun être semblable dans les religions antérieures. Il reconnut le rang divin de son Père alors qu'il était encore enfant et partagea ses exils et ses souffrances. C'est aux soins et sous la protection de 'Abdu'l-Bahá que Bahá'u'lláh laissa la communauté bahá'ie après son décès. Nous ne pourrions jamais pleinement apprécier l'immense bienfait que Bahá'u'lláh a accordé à l'humanité en nous donnant non seulement sa révélation la plus sublime, mais aussi son fils, grâce à la connaissance et à la sagesse de qui, nous dit-il, le monde serait guidé et illuminé.

Lorsque nous étudions la vie et les paroles de 'Abdu'l-Bahá, nous acquérons un aperçu du rang unique qu'il occupe dans cette dispensation. Il est important que nous gardions à l'esprit trois aspects de ce rang.

Premièrement, 'Abdu'l-Bahá est le Centre de l'alliance de Bahá'u'lláh. Bahá'u'lláh a conclu une alliance avec ses disciples les appelant à diriger leur cœur vers ce centre et à lui être entièrement fidèles. Dans son Testament, 'Abdu'l-Bahá a nommé Shoghi Effendi, le Gardien de la Foi, comme le centre vers lequel tous devraient se tourner après son décès. Aujourd'hui, ce centre est la Maison universelle de justice, qui a été établie conformément au commandement explicite de Bahá'u'lláh et aux instructions claires données par 'Abdu'l-Bahá et le Gardien. Le pouvoir de l'Alliance maintient la communauté bahá'ie unie et la protège de la division et de la désintégration.

Deuxièmement, 'Abdu'l-Bahá est l'interprète infaillible des paroles de Bahá'u'lláh. Si vaste est la révélation de Bahá'u'lláh, si profondes les significations inhérentes à chacune de ses affirmations, qu'il a jugé nécessaire de laisser après lui un interprète qu'il inspirerait lui-même. C'est ainsi que pour les générations à venir l'humanité sera en mesure de comprendre les enseignements de Bahá'u'lláh en étudiant les interprétations données par 'Abdu'l-Bahá dans ses nombreuses tablettes et les transcriptions authentifiées de ses causeries. Le Gardien succéda à 'Abdu'l-Bahá en tant qu'interprète des enseignements de Bahá'u'lláh et avec lui la tâche d'interprétation a été achevée, et nul n'a l'autorité d'interpréter les paroles de Bahá'u'lláh pour le restant de sa dispensation.

Auparavant, toutes les religions ont été affligées par la division au sujet des différentes interprétations de leurs Écrits sacrés. Dans cette dispensation, par contre, lorsque surgit une incertitude sur la signification d'une déclaration de Bahá'u'lláh, tous se tournent vers les interprétations de 'Abdu'l-Bahá et du Gardien. Au cas où un doute subsisterait, l'on peut s'adresser à la Maison universelle de justice pour un éclaircissement. Il ne reste donc aucune place pour des disputes concernant le sens des enseignements, et l'unité de la Foi est protégée.

Troisièmement, 'Abdu'l-Bahá est l'exemple parfait des enseignements de son Père. Bien que nous ne puissions jamais espérer atteindre un tel degré de perfection, nous devrions toujours l'avoir à l'esprit et nous efforcer de suivre son exemple. Lorsque nous lisons dans les Écrits au sujet de l'amour, nous pouvons nous tourner vers 'Abdu'l-Bahá pour voir l'essence même de l'amour et de bonté. Lorsque nous lisons au sujet de la pureté, la justice, la droiture, la joie et la générosité, nous pouvons nous tourner vers lui et penser à sa vie et nous verrons comment il a manifesté ces qualités dans toute leur perfection.

La caractéristique de la vie de 'Abdu'l-Bahá était, bien sûr, sa servitude. Le nom « 'Abdu'l-Bahá » signifie « serviteur de Bahá », et c'était le titre qu'il préférait par-

dessus tous les autres qui lui furent attribués. Les paroles suivantes de ‘Abdu’l-Bahá expriment son désir ardent de servir :

« Mon nom est ‘Abdu’l-Bahá. Ma qualité est ‘Abdu’l-Bahá. Ma réalité est ‘Abdu’l-Bahá. Ma louange est ‘Abdu’l-Bahá. L’assujettissement à la Perfection bénie est mon diadème glorieux et resplendissant, et la servitude envers la race humaine tout entière est ma perpétuelle religion... Je n’ai point de nom, de titre, de mention, de louange autre que ‘Abdu’l-Bahá, et je n’en aurai jamais d’autre. Ceci est mon ardent désir. Ceci est mon aspiration la plus profonde. Ceci est ma vie éternelle. Ceci est ma gloire sans fin. »¹¹

De toute évidence, ce qu’Alejandra envisage de partager avec les Sanchez lors de sa prochaine visite n’est rien de plus qu’une introduction à un personnage des plus unique ; leur appréciation du rang occupé par ‘Abdu’l-Bahá dans cette dispensation continuera de croître dans les années à venir. Dans votre propre vie, en parcourant le sentier du service, vous aurez de nombreuses occasions de vous rappeler de son exemple et de réfléchir à ses paroles. Déjà, dans l’unité précédente, vous vous êtes familiarisé avec certaines de ses déclarations et vous avez été encouragé à apprendre à exprimer, de la manière dont il l’a fait, les idées exposées dans ses tablettes et ses discours publics. Pour l’instant, afin de consolider votre compréhension actuelle de son rang, vous devriez consulter les autres membres de votre groupe sur les principaux points mentionnés ci-dessus et vous entraîner à bien les dire. Réfléchir sur le passage cité vous inspirera dans vos efforts pour avancer sur le sentier du service.

SECTION 8

Une question qui préoccupe Alejandra depuis qu’elle a commencé ses visites chez M. et M^{me} Sanchez est de savoir quels thèmes de discussion les aideront le plus à devenir des protagonistes confirmés et actifs du processus de construction communautaire dans le quartier. D’une part, il y a des thèmes comme la prière, l’immortalité de l’âme et la constance dans l’amour de Dieu qu’elle espère discuter avec eux, car les bases de leur vie spirituelle doivent être continuellement renforcés. D’autre part, il est important pour eux d’acquérir une vision du type de communauté qui se développe progressivement et de savoir qu’ils peuvent apporter de précieuses contributions à sa réalisation. Au cours de sa conversation avec M. et M^{me} Sanchez au sujet du rang de ‘Abdu’l-Bahá, Alejandra en vient peu à peu à comprendre quel devrait être le thème de sa prochaine visite. « Ils ont beaucoup de clarté sur le but de la Foi d’unir les gens, pense-t-elle. Donc, le thème que nous devrions probablement explorer maintenant est de savoir comment construire et maintenir une communauté unifiée. »

Alejandra commence sa quatrième visite en décrivant les activités actuellement en cours avec un groupe d’amis relativement petit du quartier. « À mesure que notre nombre augmente, explique-t-elle, la responsabilité la plus exigeante que nous devons tous assumer sera de devenir de plus en plus unis dans nos paroles, dans nos pensées et dans nos actions. Si vous êtes d’accord, nous pouvons aujourd’hui explorer ensemble le thème de l’unité. »

– Je peux voir à quel point l’unité est importante pour le développement de notre communauté, répond M^{me} Sanchez.

– Et après tout, c’était le message d’unité de Bahá’u’lláh qui, tout d’abord, a attiré nos cœurs vers ses enseignements, dit M. Sanchez.

– J’ai choisi un certain nombre d’idées et j’ai trouvé une citation pour chacune, dit Alejandra. Si vous le voulez bien, nous pouvons les parcourir une par une et en parler. »

Voici la liste d’idées d’Alejandra :

- Pour que notre communauté soit vraiment unie, chacun de nous doit éviter les dissensions et les disputes. Bahá’u’lláh affirme :

« Absolument rien, en ce jour, ne peut nuire davantage à cette cause que la discorde, les dissensions, les disputes, la désaffection et l’apathie chez les aimés de Dieu. Par son pouvoir et sa grâce souveraine, évitez tout cela et efforcez-vous d’unir les cœurs des hommes, en son nom, l’Unificateur, l’Omniscient, le Très-Sage. »¹²

- Nous devrions avoir de l’amour pour tout le monde dans la communauté, un amour qui est le reflet de notre amour pour Dieu. ‘Abdu’l-Bahá dit :

« Soyez unis, ne vous fâchez pas les uns contre les autres. Aimez les créatures pour l’amour de Dieu et non pour elles-mêmes ; de cette façon vous ne deviendrez jamais hargneux ou impatient. L’humanité n’est pas parfaite, on trouve des défauts chez tout être humain et vous serez toujours malheureux si vous considérez les gens pour eux-mêmes. Mais si vous regardez vers Dieu, vous les aimerez et serez bon pour eux, car le monde de Dieu est celui de la perfection et de l’entière mansuétude. »¹³

- Si, malgré tout l’amour que nous ressentons les uns pour les autres, des tensions surgissent entre nous, nous devrions immédiatement nous souvenir de ce conseil de ‘Abdu’l-Bahá :

« Je vous charge tous de concentrer, chacun pour sa part, toutes vos pensées et votre cœur sur l’amour et l’unité. À une pensée de guerre, opposez une plus forte pensée de paix. Une pensée de haine doit être détruite par une puissante pensée d’amour. Les pensées de guerre détruisent toute harmonie, tout bien-être, tout repos et toute satisfaction.

« Les pensées d’amour créent la fraternité, la paix, l’amitié et le bonheur. »¹⁴

- Et si, après avoir fait tous les efforts possibles pour les contrôler, nous voyons nos passions nous dépasser et nous nous trouvons en conflit avec les autres, nous devrions nous rappeler ces paroles de Bahá’u’lláh :

« Si quelque différend s’élève entre vous, voyez, je me tiens devant vous, et par égard pour mon nom, en témoignage de votre amour pour ma cause manifeste et resplendissante, fermez les yeux sur vos fautes réciproques. »¹⁵

- La discipline spirituelle consistant à ignorer les fautes des autres, à se concentrer sur leurs qualités louables et à s’abstenir totalement de médire est une mesure des plus efficaces contre la désunion. Surmonter le penchant à la médisance est plus facile quand on s’aime. Nous devons nous rappeler que nous avons tendance à ne pas voir les défauts de ceux que nous aimons et que nous n’avons aucune difficulté à les voir d’un œil qui couvre le péché. ‘Abdu’l-Bahá dit :

« L'œil imparfait voit les imperfections et l'œil qui veut ignorer les fautes regarde vers le Créateur des âmes. Il les créa, les éleva et les nourrit, les dotant de la vie, de la vue, de l'ouïe et de multiples capacités ; elles sont, par conséquent, les signes de Sa Grandeur. Vous devriez aimer et faire preuve de bonté envers tous, prendre soin des pauvres, protéger les faibles, guérir les malades, instruire et éduquer les ignorants. »¹⁶

Bahá'u'lláh nous exhorte :

« Ô compagnon de mon trône ! N'écoute pas le mal et ne vois pas le mal, ne t'abaisse pas et ne laisse échapper ni soupir ni larmes. Ne dis pas de mal afin de ne pas en entendre dire de toi, ne grossis pas les fautes des autres pour que les tiennes ne paraissent pas graves, et ne souhaite l'humiliation de personne afin que la tienne ne soit pas apparente. L'esprit sans tache, le cœur immaculé, les pensées pures et l'âme sanctifiée, vis les jours de ta vie plus courts qu'un moment fugitif. Alors, libre et heureux, tu abandonneras cette forme mortelle pour te retirer dans le paradis mystique et demeurer à jamais au royaume éternel. »¹⁷

Et il nous dit :

« Ô émigrants ! J'ai créé la langue pour mentionner mon nom, ne la souillez pas de calomnies. Si le feu de l'égoïsme vous embrase songez à vos propres fautes et non à celles de mes créatures car chacun de vous se connaît mieux qu'il ne connaît les autres. »¹⁸

- L'unité n'est pas simplement l'absence de dissensions et de discorde et l'amour ne doit pas être exprimé uniquement en paroles. Nous ne pouvons affirmer qu'une véritable unité existe entre nous que si notre amour les uns pour les autres se traduit en service à la communauté et si nos activités sont régies par un esprit de coopération et d'entraide. 'Abdu'l-Bahá nous convie :

« Ne te repose pas, même un instant, et n'aspire pas au réconfort, même pour un moment ; travaille plutôt cœur et âme pour pouvoir rendre un service dévoué ne fût-ce qu'à un seul parmi les amis et apporter bonheur et joie ne fût-ce qu'à un seul cœur lumineux. C'est là la véritable générosité, et c'est par elle que s'illumine le front de 'Abdu'l-Bahá. En cela, sois mon partenaire et mon associé. »¹⁹

Et il affirme :

« Ce que l'humanité nécessite par-dessus tout c'est la coopération et la réciprocité. Plus forts sont les liens de la camaraderie et de la solidarité entre les hommes, plus grands seront les pouvoirs de construction et de réalisation dans tous les domaines de l'activité humaine. »²⁰

- Une consultation franche et aimante sur toutes les questions est une clé des plus importantes d'une action communautaire réussie. Grâce à la consultation, les différentes manières que nous avons de voir une question se confondent, et nous découvrons la direction que nous devons suivre dans nos actions collectives. Grâce à la consultation, nous atteignons l'unité de pensée et avec nos pensées et nos points de vue unis, nous créons des plans efficaces pour le progrès de nos communautés. 'Abdu'l-Bahá dit de ceux qui consultent :

« Pour ceux qui se concertent, les conditions requises sont en premier lieu la pureté d'intention, le rayonnement de l'esprit, le détachement de tout ce qui n'est pas Dieu, l'attrait pour les senteurs divines, l'humilité en présence des bien-aimés de Dieu, la patience et l'endurance dans les difficultés, et la servitude à son seuil exalté. Si, par la bienveillante grâce du Seigneur, ils sont aidés et qu'ils acquièrent ces attributs, la victoire leur sera accordée du royaume invisible de Bahá. »²¹

- L'unité de pensée n'est pas accomplie si elle ne se traduit pas en unité d'action. Agir dans l'unité ne signifie pas que nous fassions tous la même chose. Au contraire, dans l'action unifiée, les talents diversifiés des membres d'une communauté sont utilisés au maximum. Nos pouvoirs se multiplient, et même lorsque nos effectifs sont encore faibles, nous sommes en mesure de réaliser ce que la plupart des grandes et puissantes organisations du monde sont incapables d'accomplir. 'Abdu'l-Bahá dit :

« Chaque fois que de saintes âmes, attirant les célestes pouvoirs, se lèveront, pourvues de telles qualités spirituelles et marcheront à l'unisson, en rangs serrés, chacune de ces âmes sera pareille à mille âmes, et les vagues bondissantes de ce puissant océan seront pareilles aux bataillons du concours d'En-Haut. »²²

Après avoir lu attentivement ce qui précède et discuté du contenu point par point avec les participants de votre groupe, vous voudrez vous entraider à pratiquer la présentation du thème comme vous l'avez fait avec les trois précédents. Vous trouverez ci-dessous les exercices qui vous aideront dans vos efforts.

1. Complétez les phrases suivantes :

- Absolument rien, en ce jour, ne peut nuire davantage à cette cause que la _____, les dissensions, les disputes, la désaffection et l'apathie chez les aimés de Dieu.
- Absolument rien, en ce jour, ne peut nuire davantage à cette cause que la discorde, _____, les disputes, la désaffection et l'apathie chez les aimés de Dieu.
- Absolument _____, en ce jour, ne peut nuire davantage à cette cause que la discorde, les dissensions, les disputes, la désaffection et l'apathie chez les aimés de Dieu.
- Absolument rien, en ce jour, ne peut nuire davantage à cette cause que la discorde, les dissensions, les disputes, la désaffection et l' _____ chez les aimés de Dieu.
- Absolument rien, en ce jour, ne peut nuire davantage à cette cause que la discorde, les dissensions, les _____, la désaffection et l'apathie chez les aimés de Dieu.

- f. Absolument rien, en ce jour, ne peut nuire davantage à cette cause que la discorde, les dissensions, les disputes, la _____ et l'apathie chez les aimés de Dieu.
- g. Absolument rien, en ce jour, ne peut nuire davantage à cette _____ que la discorde, les dissensions, les disputes, la désaffection et l'apathie chez les aimés de Dieu.
2. Dans la deuxième citation, 'Abdu'l-Bahá nous dit :
- a. Nous devons être _____ .
- b. Nous ne devons pas nous _____ les _____ .
- c. Nous devons aimer tout le monde pour l' _____ et non pour eux-mêmes.
- d. Nous ne deviendrons jamais _____ ou _____ si nous aimons les gens pour l' _____ .
- e. L'humanité n'est pas _____ .
- f. Nous serons toujours _____ si nous considérons _____ .
- g. Si nous regardons vers _____ , nous les _____ et serons _____ pour eux.
3. Dans le troisième extrait, 'Abdu'l-Bahá nous dit :
- a. Nous devons chacun concentrer toutes nos pensées et notre cœur sur l' _____ et l' _____ .
- b. Quand vient une pensée de guerre nous devons lui opposer _____ .
- c. Une pensée de haine doit être détruite par _____ .
- d. Les pensées de guerre détruisent toute _____ , _____ , _____ et _____ .
- e. Les pensées d'amour créent la _____ , la _____ , l' _____ et le _____ .

4. Que devez-vous faire lorsque vous voyez des différends s'élever entre vous et d'autres personnes dans la communauté ? _____

5. Décrivez la discipline spirituelle qui vous aide à contribuer à l'unité dans votre communauté : _____

6. Lesquels des éléments suivants contribuent à l'unité ?
- ___ Regarder les lacunes des autres
 - ___ Fermer nos yeux sur les défauts des autres
 - ___ Commenter les lacunes d'une autre personne à un ami
 - ___ Exagérer ou changer une histoire pour donner une mauvaise image d'une autre personne
 - ___ Penser aux défauts des autres
7. Pourquoi critiquons-nous certaines personnes lorsqu'elles font une erreur, mais pas d'autres lorsqu'elles font exactement la même chose ? _____

8. Est-il possible d'être unis dans une situation où les gens médisent ? Pourquoi pas ?

9. Il est évident qu'il est mal de mentir à propos de quelqu'un. Mais est-il correct de faire des remarques critiques sur quelqu'un à d'autres pour quelque chose qu'il ou elle a réellement faite ? _____

10. Quelle est la différence entre les commérages, la médisance et la critique des autres ? _____

11. Quels sont les effets des commérages, de la médisance et de la critique incessante sur une communauté ? _____

12. Comment pouvons-nous éliminer ces habitudes de nos vies ? _____

13. Que se passerait-il si nous ne parlions des autres que comme si elles étaient présentes ? _____

14. Si nous médisons devant les enfants, quel effet cela aura-t-il sur eux ? _____

15. D'où vient la tendance à faire des commérages et à se livrer à la médisance ? _____

16. Bahá'u'lláh nous exhorte : « Si le feu de l'égoïsme vous embrase _____
_____ et non à _____ ,
_____ , car chacun de vous se _____ qu'il ne
_____ . »

17. L'amour ne s'exprime pas uniquement en paroles. Que faut-il d'autre ? _____

18. En ce qui concerne l'unité et l'amour, 'Abdu'l-Bahá nous convie : « _____
_____, même un instant, et n' _____ pas au _____, même
pour un moment ; _____ plutôt _____ pour
pouvoir rendre un _____ ne fût-ce qu'à un seul parmi
les amis et _____ ne fût-ce qu'à un
seul cœur lumineux. »
19. Et il affirme en outre : « Ce que l'humanité nécessite par-dessus tout c'est la
_____ et la _____. Plus forts sont les liens de la
_____ et de la _____ entre les hommes, plus grands
seront les pouvoirs de _____ et de _____ dans tous
les domaines de l'activité humaine. »
20. Quelle est la clé la plus importante pour une action communautaire réussie ? _____

21. 'Abdu'l-Bahá dit de ceux qui se concertent : « les conditions requises sont en premier
lieu la _____, le _____,
le _____,
l' _____,
l' _____ en présence des bien-aimés de Dieu, la _____
et l' _____ dans les difficultés, et la _____ à son seuil
exalté. Si, par la bienveillante grâce du Seigneur, ils sont aidés et qu'ils acquièrent
ces attributs, la _____ du royaume
invisible de Bahá. »
22. Pour ce qui est du pouvoir de travailler en unité, 'Abdu'l-Bahá nous dit : « Chaque
fois que de saintes âmes, attirant les _____, se lèveront,
pourvues de telles _____ et marcheront
_____, en rangs serrés, _____ de ces âmes sera pareille à
_____, et les vagues bondissantes de ce puissant océan seront
pareilles aux _____ du _____ . »

SECTION 9

Lors de sa quatrième visite chez M. et M^{me} Sanchez, Alejandra a le plaisir de rencontrer Béatrice, une de leurs petites-filles qui est venue vivre avec eux pendant qu'elle fréquente une école secondaire à proximité. Béatrice est très curieuse du thème de l'unité et participe avec enthousiasme à la discussion. Quand la conversation touche à sa fin, M^{me} Sanchez apporte du café et un gâteau pour tout le monde. Cela donne à Alejandra l'occasion de mieux connaître Béatrice, et elle s'organise pour la rencontrer le lendemain pour parler des efforts de construction communautaire dans le quartier. « Elle pourrait être intéressée par l'étude de la séquence principale des cours, se dit Alejandra. Je pourrais l'aider à faire les premiers livres à un rythme soutenu. Elle voudra peut-être alors commencer une classe pour enfants ou m'aider avec le groupe de préjeunes qui se forme dans le quartier. Dans ce cas, elle pourrait progressivement assumer plus de responsabilités pour ce groupe au fur et à mesure qu'elle avance jusqu'au livre 5 qui la préparera à servir en tant qu'animatrice. » Alejandra a assisté à plusieurs réunions pour les jeunes qui, axés sur certains sujets de discussion, ont conduit à la participation de beaucoup d'entre eux dans le processus de l'institut. Elle décide qu'elle suivra la même séquence d'idées dans sa conversation avec Béatrice le lendemain. Voici comment elle ouvre la conversation :

Nous voulons tous voir le monde devenir un meilleur endroit. Nous souhaitons un avenir où la paix universelle aura été établie et où la famille humaine vivra en harmonie. Un tel avenir n'est pas un rêve et on peut le construire en étant de plus en plus nombreux à faire des efforts pour contribuer à l'amélioration du monde. Au plus profond de notre cœur, chacun de nous a le désir de servir nos communautés. Ce dont nous avons besoin, c'est de développer notre capacité à entreprendre des actes de service désintéressés pour le bien commun.

Nous pouvons penser à notre service à l'humanité en imaginant un sentier de service sur lequel nous marchons ensemble. Ce sentier est ouvert à tous. Nous faisons chacun le choix d'y entrer, et nous y avançons à notre rythme. Nous ne marchons pas seuls sur ce sentier ; nous servons aux côtés de nos amis, apprenons ensemble et nous accompagnons les uns les autres. Chaque pas que nous faisons génère de la joie et de l'assurance et chaque effort apporte des confirmations divines.

Béatrice apprécie ce qu'elle entend et une conversation animée s'ensuit après cette courte présentation. Avant d'aller plus loin, arrêtons-nous ici et réfléchissons à la nature des interactions entre les deux nouvelles amies. Alejandra a décidé de s'engager dans une conversation de fond afin d'inviter Béatrice à participer au processus de l'institut. Pourquoi n'aurait-il pas été suffisant de dire simplement à Béatrice qu'une série de cours sont proposés par l'institut et de l'inviter à se joindre à eux ?

SECTION 10

La conversation entre Alejandra et Béatrice se poursuit pendant environ deux heures. Vous trouverez ci-dessous plusieurs idées supplémentaires qu'Alejandra partage avec sa nouvelle amie. Nous comprenons, bien entendu, qu'elle ne fait pas une longue présentation ininterrompue. Une grande partie des deux heures est consacrée à délibérer ensemble sur les idées exposées dans ces paragraphes :

Nous sommes jeunes, nous avons de l'énergie et nous avons un grand enthousiasme. Les gens présument que nous sommes insouciantes. Mais au contraire ; nous sommes préoccupées par le sort de l'humanité et nous aimerions voir un réel changement dans la société. Et nous devons aussi penser à nos propres vies – éducation, travail, amis, famille. Chaque année, en mûrissant, nous nous retrouvons à assumer plus de responsabilités ; nos parents attendent beaucoup de nous. Parfois, quand je pense à toutes mes responsabilités, je me sens débordée. Puis je me souviens d'une citation des écrits bahá'ís que j'ai mémorisée : « La vie humaine a son printemps et est dotée d'une gloire merveilleuse. Force et vigueur caractérisent la jeunesse qui apparaît comme la meilleure période de la vie humaine. »

Ce que je voudrais partager avec toi, c'est que de nombreux jeunes à travers le monde, dans des communautés comme la nôtre, se rendent compte que leurs énergies peuvent être dirigées vers une double raison d'être : prendre en charge leur propre croissance intellectuelle et spirituelle tout en contribuant à la transformation de la société. Ces deux aspects de notre raison d'être sont interconnectés. À mesure que nous développons nos propres capacités, nous sommes plus en mesure de servir les autres et, en nous entraînant, nous grandissons en tant qu'individus et renforçons les qualités que nous avons.

C'est là qu'intervient l'idée d'un sentier de service dont j'ai déjà parlé. Le fait de le parcourir n'est pas quelque chose que nous ajoutons simplement à nos vies ; ça donne un sens à tout ce que nous faisons. Le service à la communauté nous aide à mieux comprendre le but de notre éducation, à clarifier nos idées sur l'avenir, à développer les qualités dont nous avons besoin pour contribuer au bien-être de nos familles. Cela renforce nos amitiés. Cela nous empêche de dissiper nos énergies sur des activités futiles.

En pensant à notre croissance spirituelle et intellectuelle, nous devons être conscientes des nombreuses forces qui nous influencent. Certaines d'entre elles, comme les forces de la connaissance, de la justice et de l'amour, nous poussent dans la bonne direction et nous devons apprendre à nous aligner sur elles. D'autres, comme les forces du matérialisme et de l'égoïsme, font le contraire et nous devons leur résister. Nous devons nous efforcer d'atteindre l'excellence et avoir la foi que nos efforts seront bénis par la confirmation divine.

Et en réfléchissant à nos contributions à la transformation de la société – transformer un monde de violence, de pauvreté et de souffrance en un monde de paix, de prospérité et d'harmonie – nous devons considérer à la fois les progrès matériel et spirituel. Le progrès matériel pour tous ne sera pas atteint si nous ne faisons pas aussi des progrès spirituels. Ce n'est que si les deux vont de pair que l'amélioration du monde sera réalisée. Il y a une autre citation que je garde en mémoire : « La civilisation

matérielle est pareille à la lampe, alors que la civilisation spirituelle est la lumière dans cette lampe. Si les deux types de civilisation s'unissent, on a alors, en même temps, la lumière et la lampe avec un résultat parfait. »

En marchant sur le sentier du service, nous apprenons à travailler avec des groupes d'individus, en particulier des enfants et des préjeunes, en les aidant à acquérir des connaissances, des compétences et des qualités spirituelles. Nous apprenons également à nous préoccuper de l'unité de nos communautés. Les individus, les familles et les organisations qui souhaitent contribuer au progrès d'une communauté doivent collaborer. Ils doivent bâtir une vision et un but communs et laisser derrière eux les voies du conflit.

Il est donc important qu'en tant que jeunes, nous développions des habitudes de rapports harmonieux avec les autres. Nous devons être amis : nous accompagner mutuellement dans le travail que nous faisons, accueillir les contributions de chacun, s'encourager et se soutenir mutuellement, voir les forces de chacun, rechercher et se donner des conseils utiles les uns aux autres et se réjouir des accomplissements des uns et des autres. En empruntant le sentier du service, nous devons agir, réfléchir sur nos actions, consulter et étudier ensemble.

Au cours des dernières décennies, la communauté bahá'íe a réussi à créer un type très spécial d'institution d'apprentissage dans pratiquement tous les pays du monde. Ces instituts, c'est ainsi que nous les appelons, offrent des cours qui renforcent nos capacités à servir la communauté. En étudiant ces cours, nous acquérons les perceptions spirituelles et les compétences pratiques nécessaires pour avancer ensemble sur le sentier du service. Au fur et à mesure que nous progressons de l'un à l'autre, nous augmentons notre capacité à accomplir des actes de service de plus en plus complexes. Tout au long, nous sommes accompagnés par ceux qui ont plus d'expérience que nous et, avec le temps, nous en arrivons naturellement à accompagner des amis moins expérimentés. Dès le départ, nous sommes tous les protagonistes de la transformation personnelle et sociale et assumons avec empressement la responsabilité de notre propre apprentissage et du service à la communauté.

« Être un protagoniste » signifie avoir la volonté d'agir de manière réfléchie, de persévérer dans nos efforts, d'acquérir et d'appliquer des connaissances à chaque étape. Un protagoniste n'est pas un simple récepteur passif des avantages mais un contributeur actif au progrès. Pour être un protagoniste, il faut apprendre à faire preuve d'initiative créative et disciplinée. Les cours de l'institut nous aident à renforcer notre capacité à être les protagonistes du processus de construction communautaire.

Nous devrions prendre un moment pour réfléchir aux idées contenues dans les paragraphes ci-dessus. Comme mentionné au début de la section, Alejandra ne se contenterait pas de présenter les idées les unes après les autres, mais veillerait à ce que Béatrice ait amplement l'occasion d'y réfléchir et de contribuer à la discussion. Ce que vous voudrez peut-être considérer – après avoir eu l'occasion de discuter de chaque paragraphe dans votre groupe et d'avoir appris à bien exprimer les idées vous-même – est de savoir si la conversation a avancé au point qu'Alejandra se sentirait suffisamment en confiance pour partager quelques mots sur les cours de l'Institut Ruhi et inviterait Béatrice à se joindre à l'étude du livre 1. Pouvez-vous écrire dans l'espace ci-dessous ce que vous diriez si vous étiez à sa place ? Comment décririez-vous les livres 1 et 2 et les actes de service qu'ils préconisent ? Une brève référence aux actes de service repris dans les livres ultérieurs – en

que nous sommes en train d'envisager. La première est en rapport avec la nature des réunions tenues par la communauté et la seconde avec les ressources financières. Nous aborderons donc le sujet des réunions, en particulier la Fête des dix-neuf jours, dans cette section et nous examinerons la question des finances dans la prochaine.

Les points suivants pourraient alors servir de base à une conversation sur le thème de la Fête des dix-neuf jours :

- Dans la communauté bahá'íe, on organise des réunions à des fins diverses : pour prier, pour étudier, pour célébrer des occasions spéciales, pour consulter sur les affaires communautaires et le service à la société, pour discuter des plans d'action. Bahá'u'lláh a fait la promesse suivante :

« Par ma vie et ma Cause ! Les âmes des vrais croyants et de tous les anges élus graviteront autour de toute demeure où entreront les amis de Dieu et d'où s'élèveront leurs voix louant et glorifiant le Seigneur. »²³

- Écouter la parole de Dieu lors de réunions entre amis apporte de la joie aux cœurs et renforce les liens d'unité. Bahá'u'lláh nous exhorte :

« Il incombe à tous les amis, quel que soit le pays où ils se trouvent, de se réunir et de parler, lors de ces réunions, avec sagesse et éloquence, de lire les versets de Dieu ; car ce sont les paroles de Dieu qui font naître le feu de l'amour et l'avivent. »²⁴

'Abdu'l-Bahá écrit :

« Tenez des réunions, récitez et chantez les enseignements célestes, afin que ce pays puisse être illuminé de la lumière de vérité et que cette terre puisse, grâce aux confirmations du Saint-Esprit, devenir semblable à un paradis délectable, car cet âge est le siècle du Seigneur tout-glorieux, et la mélodie de l'unicité du monde de l'humanité atteint les oreilles partout en Orient et en Occident. »²⁵

- De toutes les réunions bahá'íes, la Fête des dix-neuf jours mérite une mention spéciale. Le calendrier bahá'í se compose de dix-neuf mois de dix-neuf jours chacun et, dans chaque localité, les bahá'ís se réunissent une fois par mois pour cette réunion, comme l'a ordonné Bahá'u'lláh lui-même :

« En vérité, nous vous enjoignons d'offrir une fête une fois par mois, même en ne servant que de l'eau, car Dieu a voulu unir les cœurs tant par des moyens terrestres que célestes. »²⁶

- La Fête des dix-neuf jours se compose de trois parties. La première est la partie dévotionnelle, au cours de laquelle on récite des prières et on lit des passages des Écrits sacrés. La seconde est la partie administrative, pendant laquelle a lieu la consultation sur les affaires de la communauté. La troisième est la partie sociale.
- Nous avons un aperçu de l'importance de la partie dévotionnelle de la Fête des dix-neuf jours à partir des paroles suivantes de 'Abdu'l-Bahá :

« Ô vous, loyaux serviteurs de l'Ancienne Beauté ! Dans chaque cycle et dans chaque dispensation, la fête a fait l'objet de faveur et d'amour, et le fait de dresser une

table destinée à ceux qui aiment Dieu a été considéré comme un acte digne de louange. C'est le cas tout particulièrement aujourd'hui, en cette incomparable dispensation, en cet âge des plus généreux ; la fête est hautement appréciée et acclamée, car elle est comptée, en vérité, parmi les réunions qui sont consacrées à l'adoration et à la glorification de Dieu. C'est pendant la fête que sont entonnés les versets sacrés, c'est là que retentissent les odes et les louanges célestes, c'est là que les cœurs sont vivifiés et que les âmes sont transportées. »²⁷

- Pendant la partie administrative de la Fête, les amis réunis écoutent des rapports sur les activités des communautés bahá'íes proches et lointaines, consultent sur les affaires de la Foi dans leur propre communauté et sur leurs contributions au bien-être de la société, se familiarisent avec les directives reçues de la Maison universelle de justice, réfléchissent à l'avancement de leurs plans et soumettent des suggestions aux institutions de la Foi. Les consultations lors de la Fête des dix-neuf jours sont de la plus haute importance, car, par ce moyen, chaque individu est en mesure de participer aux affaires de la communauté bahá'íe mondiale.
- Quant à la partie sociale de la Fête, c'est le moment pour la camaraderie et l'hospitalité. On peut jouer de la musique, donner des causeries inspirantes et les enfants peuvent faire des présentations. Bref, des expressions culturelles soigneusement sélectionnées, à la fois dignes et joyeuses, peuvent être utilisées pour enrichir cette partie de la Fête.
- La Fête des dix-neuf jours est une caractéristique importante de l'Ordre administratif de la Foi. Elle rassemble les aspects dévotionnels, administratifs et sociaux de la vie communautaire. Tous ces aspects doivent également être soulignés, car le succès de la Fête dépend du juste équilibre entre ces trois composantes. Dans un message écrit en août 1989, la Maison universelle de justice déclare :

« L'Ordre mondial de Bahá'u'lláh couvre tous les secteurs de la société ; il intègre les processus administratifs, sociaux et spirituels de la vie ; il canalise l'expression humaine, dans ses multiples formes, vers l'édification d'une nouvelle civilisation. La Fête des dix-neuf jours embrasse tous ces aspects à la base même de la société. Fonctionnant dans le village, la petite ou la grande ville, c'est une institution dont tout le peuple de Bahá en sont les membres. Elle est destinée à promouvoir l'unité, assurer le progrès et stimuler la joie. »²⁸

- Un événement aussi important que la Fête des dix-neuf jours ne peut être organisé à la hâte. Par la prière et la réflexion, chaque individu doit se préparer spirituellement pour la Fête, et pendant l'événement lui-même, chacun doit y participer avec cœur et esprit, que ce soit en lisant pendant la partie dévotionnelle ou en écoutant simplement les passages récités ; que ce soit pour faire des rapports, recevoir des conseils ou faire des suggestions ; que ce soit en tant qu'hôte ou simplement en acceptant son hospitalité avec joie et en étant radieux. Dans la même lettre en rapport avec la Fête des dix-neuf jours, la Maison universelle de justice déclare :

« Les aspects importants de la préparation de la Fête comprennent une sélection adéquate de lectures, la désignation préalable de bons lecteurs et un sens de la dignité dans la présentation tout comme dans la manière de recevoir le programme dévotionnel. L'attention portée à l'endroit où se tient la Fête, que ce soit dans une salle ou en plein air, influence grandement l'expérience. La propreté, la disposition de l'espace d'une manière pratique et décorative jouent un rôle significatif. La ponctualité est aussi une indication de bonne préparation.

« Dans une très grande mesure, le succès de la Fête dépend de la qualité de la préparation et de la participation des individus. Le Maître bien-aimé offre les conseils suivants : “Donnez une grande importance aux réunions des dix-neuf jours afin qu’en ces occasions les bien-aimés du Seigneur et les servantes du Miséricordieux puissent tourner leur visage vers le Royaume, chanter les prières, implorer l’aide de Dieu, s’éprendre joyeusement les uns des autres et progresser dans la pureté et la sainteté, dans la crainte de Dieu et dans la résistance à leurs passions et à leur ego. Ainsi, ils seront détachés de ce monde élémentaire et s’immergeront dans les ardeurs de l’esprit.” »²⁹

Comme toujours, vous devriez lire les idées ci-dessus plusieurs fois et en discuter dans votre groupe afin d’apprendre à les partager facilement. Les exercices suivants vous aideront à mieux comprendre l’importance de la Fête des dix-neuf jours :

1. Qu’est-ce qui caractérisera, nous assure Bahá’u’lláh, toute demeure où nous nous rassemblons pour louer et glorifier le Seigneur ? _____

2. Dans la deuxième citation ci-dessus, Bahá’u’lláh nous dit que lorsque nous nous réunissons, nous devrions parler avec _____ et _____, lire les _____ ; car ce sont les paroles de Dieu qui _____
_____ et l’ _____ .
3. Dans la troisième citation ci-dessus, ‘Abdu’l-Bahá nous conseille de tenir des réunions pour y réciter et chanter les enseignements célestes afin que
 - le pays où nous vivons puisse être _____ .
 - la terre où nous résidons puisse devenir _____ .
4. Combien de mois y a-t-il dans le calendrier bahá’í ? _____
5. Combien de jours y a-t-il chaque mois ? _____
6. Quelle réunion spéciale a lieu, entre bahá’ís, chaque mois ? _____

7. Quelles sont les trois parties de la Fête des dix-neuf jours ? _____

8. Les parties de la Fête des dix-neuf jours se déroulent-elles dans un ordre quelconque ? _____

9. Quel est le but de la partie dévotionnelle de la Fête ? _____

10. Quel est le but de la partie administrative de la Fête ? _____

11. Quel est le but de la partie sociale de la Fête ? _____

12. Lesquels des sujets suivants seraient-ils appropriés de discuter pendant la partie administrative de la Fête ?

- ___ Les besoins financiers des projets communautaires
- ___ Les scores de l'équipe nationale de football
- ___ Comment résoudre un désaccord entre deux membres de la communauté
- ___ Les progrès des classes bahá'íes pour enfants dans la communauté
- ___ La signification d'un passage des Écrits que l'un des membres de la communauté étudiait plus tôt dans la semaine
- ___ Le dynamisme du programme de préjeunes dans la communauté
- ___ Des opportunités locales d'emploi qui s'ouvrent aux jeunes
- ___ Le soutien que la communauté peut apporter aux groupes de préjeunes dont les projets de service sont devenus complexes
- ___ Les visites aux parents d'enfants et de préjeunes dans les programmes éducatifs promus par l'institut
- ___ Le renforcement du caractère dévotionnel de la communauté
- ___ L'horaire des émissions diffusées à la télévision
- ___ Les perceptions qui ont été acquises pour favoriser une atmosphère joyeuse et disciplinée dans les cercles d'étude
- ___ La célébration du prochain jour saint
- ___ Des initiatives d'action sociale qui découlent du processus de construction communautaire

13. Discutez de la question suivante dans votre groupe : Pourquoi l'équilibre entre les trois parties de la Fête est-il si important ?
14. Maintenant discutez des deux questions ci-dessous.
 - a. Comment vous prépareriez-vous pour la Fête si vous étiez l'hôte ?
 - b. Comment vous prépareriez-vous pour la Fête si vous étiez simple participant ?

SECTION 13

La deuxième question qui se pose souvent dans des conversations sur la Foi est de savoir comment la communauté bahá'íe répond à ses besoins financiers. Voici quelques points qui peuvent vous aider à répondre à de telles demandes :

- L'instrument que la communauté bahá'íe utilise pour répondre à ses besoins matériels est le Fonds bahá'í. Il est administré par les institutions de la Foi à différents niveaux : local, national, continental et international. Les bahá'ís croient qu'ils doivent eux-mêmes assumer les dépenses des efforts visant à promouvoir leur Foi et par conséquent, le Fonds ne reçoit des contributions que des membres de la communauté.
- Contribuer au Fonds est un acte volontaire. Il est confidentiel en ce sens qu'il s'agit d'une affaire entre l'individu et les institutions de la Foi ; les noms des contributeurs et les montants donnés ne sont pas annoncés. Aucune pression n'est exercée sur les membres de la communauté pour qu'ils contribuent. Les institutions lancent des appels généraux à la communauté, lui rappellent l'importance du Fonds et lui signalent ses besoins. Il n'est pas rare qu'une communauté se fixe un objectif de contribution. Mais les montants ne sont jamais fixés pour les individus et l'argent n'est pas sollicité. Il appartient à chacun de décider, en fonction de sa compréhension des principes en jeu, de la contribution à apporter.
- La civilisation que nous essayons de construire sera une civilisation prospère, à la fois matériellement et spirituellement. La richesse n'est acceptable que si certaines conditions sont remplies. Nous devons l'acquérir par un travail honnête. Nous devons le dépenser pour le bien de l'humanité. Et l'ensemble de la communauté doit être élevé ; il n'est pas acceptable que quelques-uns soient extrêmement riches alors que la majorité manque du strict nécessaire à la vie. Bahá'u'lláh nous dit :

« Les meilleurs des hommes sont ceux qui gagnent leur vie par leur travail et qui, pour l'amour de Dieu, le Seigneur de tous les mondes, dépensent leur argent pour eux-mêmes et pour leurs proches. »³⁰

« Vous devez produire des fruits beaux et merveilleux dont vous-mêmes et d'autres bénéficieront. Aussi importe-t-il à chacun de s'engager dans un métier ou une profession, car là gît le secret de la prospérité, ô hommes d'entendement ! »³¹

Et 'Abdu'l-Bahá explique :

« La richesse est très louable pour autant que toute la population en profite. Si, toutefois, quelques-uns sont extrêmement riches alors que les autres sont

misérables, et qu’aucun fruit ni bénéfice ne découle de cette richesse, elle n’est alors qu’un danger pour son possesseur. »³²

- Pour construire une société libre d’injustice et de misère, nous devons tous être généreux et magnanimes. Même si nos ressources financières sont limitées, nous devons tout de même contribuer au progrès de l’humanité, car la véritable prospérité ne peut être obtenue qu’en donnant. La générosité est une qualité de l’âme humaine ; elle n’a rien à voir avec notre situation matérielle. Dans les Paroles cachées, Bahá’u’lláh dit :

« La générosité et la munificence sont parmi mes attributs. Heureux celui qui se pare de mes vertus. »³³

- Nous devons nous rappeler que la véritable source de toute richesse que nous possédons est Dieu, le Très-Généreux. Il nous confère nos moyens d’existence ; il nous permet de progresser. Et lorsque nous contribuons au Fonds, nous dépensons pour sa Cause une portion de ce qu’il nous a donné. Pour les bahá’ís, donc, donner au Fonds n’est pas simplement une question de générosité ; c’est aussi une bénédiction spirituelle et une grande responsabilité individuelle. Le Gardien nous conseille :

« Nous devons être comme la fontaine ou la source qui se vide continuellement jusqu’à se tarir et qui est continuellement alimentée par un flux invisible. Donner continuellement pour le bien de ses semblables, sans crainte de la pauvreté et confiant dans l’infaillible générosité de la Source de toute richesse et de tout bien – tel est le secret d’une vie de droiture. »³⁴

Vous aurez l’occasion d’approfondir certaines des idées présentées ici dans un cours ultérieur de cette séquence, qui aborde le sujet des moyens matériels. Pour l’instant, vous êtes encouragé, comme toujours, à discuter du contenu ci-dessus point par point et à réaliser les exercices suivants afin d’exprimer les idées naturellement et avec aisance :

1. En vous basant sur les citations, remplissez les blancs dans les phrases ci-dessous.
 - a. Bahá’u’lláh nous dit que nous devons gagner notre _____ par notre travail et, pour l’amour de Dieu, dépenser notre argent pour _____ .
 - b. Nous devons produire des fruits _____ et _____ dont nous-mêmes et d’autres _____ .
 - c. Chacun de nous devrait s’ _____ dans un _____ ou une _____ , car là gît le _____ de la _____ .
 - d. ‘Abdu’l-Bahá explique que la richesse est _____ , pour autant que _____ en profite.
 - e. Si _____ sont extrêmement _____ alors que les _____ sont _____ , et qu’aucun _____ ni _____ ne découle de cette _____ , elle n’est alors qu’un _____ pour son _____ .

aideront à approfondir leur connaissance de la Foi et à renforcer leur engagement envers les enseignements qu'ils ont acceptés. Finalement, l'arrivée de Béatrice, la petite-fille des Sanchez, nous a permis d'examiner un autre type de conversation, maintenant entre deux jeunes, toutes deux désireuses d'apprendre comment elles peuvent servir leurs communautés. En parcourant le récit et en effectuant les exercices, nous avons vu qu'en plus d'une connaissance croissante des sujets pertinents, certaines qualités spirituelles, attitudes et compétences sont nécessaires pour soutenir les conversations que nous envisageons ici.

Dans cette section et la suivante de l'unité, nous explorerons des thèmes d'un type différent, c'est-à-dire ceux généralement abordés lors des visites aux familles avec des jeunes qui participent aux programmes éducatifs promus par l'institut. Comme déjà indiqué, enseigner des classes pour enfants et guider un groupe de préjeunes en tant qu'animateur sont des actes de service abordés dans des cours suivants, respectivement dans les livres 3 et 5. Vous pouvez ou non être familiarisé avec les deux programmes correspondants, selon que vous y ayez participé vous-même à un plus jeune âge.

Examinons d'abord le contenu qui constitue souvent la base d'une conversation continue avec les familles des préjeunes. Nous imaginerons qu'un certain temps s'est écoulé depuis que nous avons quitté notre histoire et que Béatrice étudie maintenant le livre 2. Alejandra demande à son amie si elle souhaite l'accompagner lorsqu'elle rend visite aux familles de plusieurs préjeunes qui vont démarrer un groupe avec son aide. Elle accepte avec empressement.

Alejandra explique à Béatrice ce qu'elle envisage. « Nous commencerons chaque visite, lui dit-elle, en présentant aux parents le programme pour lequel leur fils ou fille a manifesté de l'intérêt et en indiquant qu'il fait partie du processus de construction communautaire qui avance dans le quartier. Nous examinerons ensuite avec eux certains des concepts et des idées au cœur du programme. Ce sera la première d'une série de visites, et notre espoir est que, à mesure que la conversation avance avec le temps, non seulement la famille soutienne activement le groupe de diverses manières, mais que ses membres deviennent également promoteurs de l'habilitation spirituelle des préjeunes dans la communauté. »

Alejandra et Beatrice discutent ensuite de certains points qu'elles prévoient de soulever avec chaque famille. Elles décident de noter toutes les idées qu'elles jugent importantes, sachant qu'elles n'en couvriront que quelques-unes lors de la première visite et qu'elles aborderont le reste lors de conversations ultérieures. Voici les points qu'elles énumèrent sur les potentialités des préjeunes :

- Dans la vie d'un individu, les trois années entre 12 et 15 ans sont une période cruciale – une étape de transition de l'enfance à la maturité.
- Nous appelons souvent les jeunes de cette tranche d'âge les « préjeunes ». Ils ne sont plus des enfants mais n'ont pas encore atteint la plénitude de la jeunesse.
- Malheureusement, il existe une représentation erronée mais largement répandue des préjeunes comme étant impulsifs, rebelles, égocentriques et enclins à des crises constantes. Nous les voyons, cependant, sous un jour différent. Il est vrai que pendant cette courte période de la vie, nous vivons tous des changements rapides, physiquement, émotionnellement et mentalement. Et il est également vrai qu'en conséquence, nous pouvons exprimer une certaine rébellion. Mais, en réalité, c'est une période dotée d'un grand potentiel et de grande promesse.

- Nous étions nous-mêmes des préjeunes il n'y a pas si longtemps et nous nous souvenons de la façon dont nous avons été affectées par ces changements. Parfois nous étions courageuses et parfois hésitantes. Parfois, nous étions assez sociables et d'autres fois très timides. Nous avons souvent exprimé le désir d'être laissées seules, tout en espérant de recevoir de l'attention. Nous voulions comprendre dans quels domaines nous étions douées et quels talents et aptitudes nous possédions. Et la manière dont les autres nous voyaient et ce qu'ils pensaient de nos idées nous importait beaucoup.
- Ce qu'il faut comprendre, c'est que ce type de comportement n'est que temporaire. Dans la vie d'un être humain, c'est au cours de ces années que certains pouvoirs de l'esprit se développent rapidement. Nous commençons à chercher des réponses aux questions fondamentales de l'existence. Nous analysons tout ce qui se passe autour de nous et remettons en question une grande partie de ce que nous avons appris. Et nous ne sommes pas aussi disposés qu'autrefois à suivre automatiquement ce que les adultes nous disent de faire, surtout lorsque nous voyons des contradictions entre leurs paroles et leurs actions.
- Si l'on veut aider les jeunes à fructueusement appliquer leurs pouvoirs émergents, il est essentiel d'éviter de les traiter comme des enfants. Voici comment 'Abdu'l-Bahá décrit cette période :

« Après un certain temps, il entre dans la période de la jeunesse dans laquelle ses conditions et ses besoins antérieurs sont remplacés par de nouvelles exigences dues à son degré plus avancé. Ses facultés d'observation s'élargissent et s'approfondissent, les capacités de son intelligence se forment et s'éveillent, les limites et l'environnement de l'enfance ne restreignent plus ses énergies et ses talents. »³⁵

- La Maison universelle de justice, l'organe dirigeant de la Foi bahá'íe, dit ceci à propos de l'approche que nous avons adoptée pour travailler avec les préjeunes :

« Alors que les tendances mondiales dépeignent cette tranche d'âge comme étant problématique, perdue dans les affres d'une mutation physique et émotionnelle tumultueuse, indifférente et égocentrique, la communauté bahá'íe – dans le langage qu'elle utilise et les approches qu'elle adopte – avance résolument dans la direction opposée, voyant à la place chez le jeune adolescent un altruisme, un sens aigu de la justice, un enthousiasme à apprendre sur l'univers et un désir de contribuer à la construction d'un monde meilleur. »³⁶

Alejandra et Beatrice se penchent ensuite sur le programme d'habilitation spirituelle lui-même et tentent d'identifier certaines de ses caractéristiques :

- Ceux qui ont entre 12 et 15 ans aspirent à faire partie d'un groupe d'amis avec qui ils peuvent partager leurs pensées, travailler sur des projets, faire du sport et ainsi de suite. Pour cette raison, le programme est construit autour du concept d'un « groupe de préjeunes ». Chaque groupe est guidé par un « animateur », souvent un jeune un peu plus âgé qui, en véritable ami des participants, les aide à développer leurs capacités.
- Les groupes se réunissent régulièrement. Lors de leurs réunions, les jeunes apprennent à explorer des concepts et à exprimer des idées sans crainte de censure ou de ridicule.

Ils sont encouragés à écouter, à parler, à réfléchir, à analyser, à prendre des décisions et à agir en conséquence.

- Nous vivons à une époque où un si grand nombre de forces négatives affectent la façon dont les préjeunes pensent et se comportent. Les animateurs les aident à combattre ces forces – non seulement pour se protéger du déclin moral de la société, mais aussi pour travailler pour l’amélioration du monde.
- Le programme cherche à nourrir des pouvoirs inhérents à l’âme humaine, pouvoirs qui, au début de l’adolescence, commencent à se manifester de plus en plus. Les pouvoirs de pensée et d’expression sont particulièrement importants. Les jeunes doivent développer le langage nécessaire à la fois pour exprimer des idées profondes sur le monde et de même pour expliquer comment ils veulent le voir changer.
- Les préjeunes ont le désir de réfléchir à la signification de concepts fondamentaux pour une vie pleine de sens. Le bonheur, l’espoir et l’excellence en sont quelques exemples. Malheureusement, les gens ont tendance à parler de ces idées de manière superficielle. Acquérir une compréhension approfondie de ces concepts, en reconnaissant comment ils trouvent leur expression dans la vie quotidienne, peut aider les jeunes esprits à construire une structure morale solide et à résister aux forces négatives de la société.
- La compréhension de concepts est essentielle au développement intellectuel. Les préjeunes rencontrent parfois des difficultés à l’école parce qu’ils sont censés apprendre beaucoup d’informations sur différents sujets, sans recevoir une aide suffisante pour saisir les concepts sous-jacents. Le programme les motive à réfléchir profondément aux idées – morales, mathématiques, scientifiques et ainsi de suite – et, invariablement, cela améliore leurs performances à l’école.
- Les préjeunes ont un grand désir de trouver un sens aux choses. Ils veulent comprendre les raisons de ce qui se passe autour d’eux. Pour réussir, ils doivent être capables de voir non seulement avec leurs yeux physiques mais aussi avec les yeux de l’esprit. Un objectif important du programme est donc l’amélioration de la perception spirituelle : la capacité de reconnaître les forces spirituelles et d’identifier les principes spirituels dans les situations qu’ils rencontrent.
- Le programme atteint ses divers objectifs – le développement de la morale, de la perception spirituelle et des pouvoirs d’expression – à l’aide d’une série de textes. Les textes consistent en des histoires simples sur la vie de jeunes dans différentes parties du monde. Outre l’étude de ces textes ensemble, la discussion de leur contenu et la réalisation des exercices requis, les préjeunes participent à des sports et apprennent les arts et l’artisanat.
- Avec l’aide d’animateurs, les groupes conçoivent et réalisent également une série de projets de service, ce qui est une composante majeure du programme. Grâce à ces projets, les préjeunes apprennent à réfléchir à la communauté et à ses besoins, à se consulter et à collaborer entre eux et avec d’autres membres de la communauté.
- Les sujets couverts par les textes sont variés ; chacun se concentre sur un thème indispensable à l’habilitation spirituelle des préjeunes. Le premier texte, par exemple,

traite du thème de « la confirmation » – que Dieu confirme les efforts que nous faisons pour atteindre des buts nobles. Un autre texte porte sur « l'espoir » – comment nous devons regarder l'avenir avec espoir, même dans les moments les plus difficiles. Un autre analyse le concept de « l'excellence ». Le thème d'une histoire est « la joie », tandis que « le pouvoir de la parole » fait l'objet d'une réflexion dans une autre. Parmi les textes qui abordent des concepts mathématiques, on explore les habitudes d'un esprit ordonné. Dans le domaine de la science, il y a un texte qui met l'accent sur la prise en charge de sa propre santé – physique, mentale et spirituelle. Et il y en a une bonne douzaine de plus que les préjeunes étudient pendant trois ans.

Alejandra et Beatrice prévoient d'emmenner quelques textes avec elles, au cas où les parents souhaiteraient y jeter un coup d'œil. Si vous ne connaissez pas bien les textes, vous trouverez peut-être utile de prendre le temps de lire autant des histoires que possible – cela vous permettra de mieux suivre les diverses conversations qui se déroulent dans la communauté. En attendant, vous êtes encouragé à discuter pleinement avec les autres participants de votre groupe d'étude des idées présentées ci-dessus et qui sont traitées plus en profondeur dans le livre 5. Si, après avoir étudié ce livre-là, vous décidez d'agir en tant qu'animateur d'un groupe de préjeunes, vous rendrez systématiquement visite aux familles de ses membres et explorerez avec eux ces idées et bien d'autres similaires. Mais même maintenant, comme Béatrice, vous voudrez peut-être accompagner une personne expérimentée lors de quelques visites aux familles de préjeunes de votre communauté.

SECTION 15

Le lendemain, Alejandra et Beatrice visitent les maisons de trois préjeunes qui se joindront au nouveau groupe en cours de formation dans le quartier. Béatrice est contente de voir l'enthousiasme avec lequel les parents s'engagent dans la conversation sur le programme d'habilitation spirituelle. À la fin de l'après-midi, elle est convaincue qu'elle aimerait aider Alejandra avec le groupe de préjeunes et apprendre elle-même à servir comme animatrice d'un nouveau groupe, elle espère, d'ici la fin de l'année. Elle se rend compte, bien sûr, qu'elle a plusieurs livres de l'institut à terminer d'ici là. Mais elle est décidée à avancer dans leur étude au même rythme régulier qui l'a menée jusqu'ici.

C'est ainsi qu'avec l'aide et l'encouragement constants d'Alejandra, Béatrice avance sur le sentier du service. Reprenons donc son histoire, quelques mois plus tard, alors qu'elle est sur le point de terminer le livre 3. La tutrice de son cercle d'étude a demandé à Maribel, une enseignante de classe pour enfants, d'inviter Béatrice et ses camarades à l'accompagner, à tour de rôle, lors de visites aux parents de jeunes enfants d'une classe nouvellement formée pour la première année. Béatrice ressent qu'elle a beaucoup appris de son étude du livre 3. Et Alejandra a mentionné à quelques reprises que les perceptions qu'elle a tirées du livre renforceront sa capacité à servir comme animatrice.

Lorsqu'elles se réunissent, Maribel dit à Béatrice qu'elles rendront visite à la mère d'Emma. « C'est une charmante petite fille qui adore apprendre, raconte Maribel. J'ai déjà rendu visite à ses parents une fois et je leur ai expliqué la nature d'une classe bahá'íe pour enfants. Ils étaient contents de permettre à Emma de participer. Sa mère a exprimé le souhait d'en savoir plus sur la classe et je lui ai promis de revenir et de parler un peu des notions pédagogiques qui sous-tendent le matériel que nous enseignons. J'ai en fait écrit quelques notes pour moi-même. Si tu le souhaites, nous pouvons les parcourir ensemble et en parler. » Béatrice est d'accord. Voici les notes en question :

- Tout d'abord, je dirai à M^{me} Martinez à quel point je suis heureuse d'avoir Emma dans la classe et je mentionnerai certaines de ses merveilleuses qualités.
- Il semble préférable de commencer la discussion en lisant avec elle cette citation des écrits de Bahá'u'lláh :

« Considérez l'homme comme une mine riche en pierres précieuses d'une valeur inestimable. Seule l'éducation peut l'amener à en livrer les trésors et permettre à l'humanité d'en profiter. »³⁷

- Je peux ensuite partager quelques réflexions sur la façon dont cette déclaration m'a influencé en tant qu'enseignante. Mon cœur déborde de joie, dirai-je, chaque fois que je regarde les enfants de la classe et que je les considère comme des mines pleines de pierres précieuses d'une valeur inestimable. Chacun d'eux a le potentiel de montrer des qualités célestes. Chacun d'eux a des talents qui peuvent être découverts et développés. Chacun d'entre eux peut grandir pour devenir un membre précieux de la société et contribuer à l'amélioration du monde.
- Ensuite, je devrais probablement donner quelques exemples des pierres précieuses que l'éducation doit s'efforcer de révéler dans chaque enfant. Je pourrais mentionner quelques-uns des pouvoirs de l'esprit, par exemple, de découvrir les lois de la nature, de produire de belles œuvres d'art et d'exprimer de nobles pensées. J'expliquerai que les enfants peuvent commencer à développer tous ces pouvoirs lorsqu'ils reçoivent une éducation appropriée. Mais, pour que cela se produise, ils doivent acquérir certains attributs à un âge précoce. Par exemple, ils doivent apprendre à être attentifs, à travailler dur quand c'est nécessaire et à se concentrer sur ce qu'ils sont en train de faire. Ils devraient devenir des individus soucieux du bien-être des autres et désireux de servir la communauté. C'est pourquoi il est important de veiller au développement de leur caractère dès un jeune âge.
- Ce sera là un moment opportun pour demander à M^{me} Martinez de partager avec nous quelques idées sur le genre de personne qu'elle veut que sa fille devienne. Quels sont certains des traits de caractère qu'elle pense importants pour Emma ?
- Parmi les attributs qu'elle mentionnera, certains tomberont certainement dans la catégorie des qualités spirituelles, qui est le prochain sujet que je présenterai. Je dirai qu'il y a certains attributs qu'un individu devrait posséder qui sont fondamentaux à l'existence humaine. Ils appartiennent à l'âme de l'être humain. Nous les développons en polissant le miroir de notre cœur afin qu'il puisse refléter les attributs de Dieu. Nous les désignons sous le nom de qualités spirituelles et les leçons que nous donnons dans nos classes pour la première année portent principalement sur ces qualités.
- Je pense que je vais simplement énumérer quelques qualités spirituelles abordées dans les leçons de la première année du livre 3 et partager avec elle les citations correspondantes. J'expliquerai qu'Emma mémorisera ces citations et qu'elle pourra demander à sa fille de les lui réciter, de même que les prières qu'elle apprendra :

– Amour :

« Ô ami ! Dans le jardin de ton cœur, ne plante que la rose de l'amour [...] »³⁸

– Justice :

« Suivez le sentier de la justice, car c'est là, en vérité, le droit sentier. »³⁹

– Véracité :

« La véracité est le fondement de toutes les vertus humaines. »⁴⁰

– Joie :

« Ô fils de l'homme ! Réjouis-toi au tréfonds de ton cœur afin d'être digne de m'approcher et de refléter ma beauté. »⁴¹

Maribel et Beatrice décident que les idées ci-dessus sont suffisantes pour une visite. Vous passerez bientôt vous-même à l'étude du livre 3 et aurez l'occasion de réfléchir davantage sur quelques principes qui façonnent le programme de six ans de l'Institut Ruhi pour l'éducation spirituelle des enfants. Si l'occasion se présente avant cela pour vous de rendre visite à quelques parents avec un enseignant de classes pour enfants, les idées présentées ici vous seront utiles et vous devriez en discuter maintenant point par point dans votre groupe d'étude.

SECTION 16

Nous avons lu précédemment les mots suivants de 'Abdu'l-Bahá : « Plus forts sont les liens de la camaraderie et de la solidarité entre les hommes, plus grands seront les pouvoirs de construction et de réalisation dans tous les domaines de l'activité humaine. » La Maison universelle de justice nous dit qu'en rendant visite dans des foyers et en invitant chez nous, nous forgeons « des liens de parenté spirituelle qui cultivent un esprit de communauté. » Il ne faut donc pas sous-estimer l'effet de cette pratique sur la culture de notre communauté grandissante.

Dans les sections précédentes, nous avons examiné plusieurs types différents de conversations qui peuvent avoir lieu lors des visites que nous effectuons les uns chez les autres. En marchant sur le sentier du service, nous participerons tous à une conversation en expansion dans notre village, ville ou quartier sur l'application des enseignements de Bahá'u'lláh à notre vie individuelle et collective. Parfois, cela se déroulera dans une série de visites formelles organisées pour permettre à un nombre croissant de personnes d'approfondir leur connaissance de ces enseignements. À de nombreuses autres occasions, les programmes éducatifs de l'institut, leurs objectifs et leur contenu feront l'objet des discussions. Des invitations à s'engager dans le processus de construction communautaire seront lancées à toujours plus de voisins et d'amis. Alors que vous regardez vers l'avenir donc, et vers le sentier de service qui s'étend devant vous, vous devriez tout mettre en œuvre pour bien apprendre le contenu présenté dans cette unité, acquérir de l'expérience en conversant sur chaque thème et, bien sûr, continuer à approfondir votre propre connaissance des enseignements de Bahá'u'lláh. Ainsi la joie sans fin de partager la parole de Dieu avec les autres sera vôtre.

RÉFÉRENCES

1. Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2015), arabe n° 4, p. 3.
2. Bahá'u'lláh, dans *Prières bahá'ies : Un choix de prières révélées par Bahá'u'lláh, le Báb et 'Abdu'l-Bahá* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2015), p. 2.
3. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2006), n° 4.1, p. 3.
4. Ibid., n° 5.2, p. 4.
5. 'Abdu'l-Bahá, dans *Prières bahá'ies*, p. 134.
6. Ibid., p. 207.
7. Ibid., p. 208.
8. D'une causerie donnée le 16 août 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace: Talks Delivered by 'Abdu'l-Bahá during His Visit to the United States and Canada in 1912* [La promulgation de la paix universelle : Causeries de 'Abdu'l-Bahá pendant sa visite aux États-Unis et au Canada en 1912] (Wilmette : Bahá'í Publishing, 2012), par. 23, p. 364. (traduction de courtoisie)
9. 'Abdu'l-Bahá, dans *Prières bahá'ies*, p. 191.
10. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 45.1, p. 68.
11. 'Abdu'l-Bahá, cité par Shoghi Effendi, *L'Ordre mondial de Bahá'u'lláh* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1993), p. 131.
12. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 5.5, p. 5.
13. 'Abdu'l-Bahá, dans *L'Art divin de vivre* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1984), p. 201.
14. D'une causerie donnée le 21 octobre 1911, publiée dans *Causeries d' 'Abdu'l-Bahá données à Paris en 1911* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1987), pp. 26–27.
15. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 146.1, p. 223.
16. 'Abdu'l-Bahá, dans *L'Art divin de vivre*, p. 202 ; dernière phrase traduite de *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], p. 128.
17. *Les Paroles cachées*, persan n° 44, p. 54.
18. Ibid., persan n° 66, p. 66.
19. D'une tablette de 'Abdu'l-Bahá. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)

20. ‘Abdu’l-Bahá, cité par H. M. Balyuzi dans *‘Abdu’l-Bahá, le Centre de l’alliance de Bahá’u’lláh* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2008), p. 254.
21. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2014), n° 43.1, pp. 74–75.
22. Ibid., n° 207.3, pp. 223–224.
23. Bahá’u’lláh, cité dans *Réunions bahá’ies, publié dans Réunions bahá’ies – Présence des membres aux réunions d’une assemblée spirituelle – La consultation bahá’ie* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 1999), p. 3.
24. Ibid.
25. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de ‘Abdul-Bahá Abbás] (New York : Bahá’í Publishing Committee, 1916, impression de 1930), vol. 3, p. 631. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)
26. Bahá’u’lláh, dans *Le Très-Saint-Livre — Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2011), par. 57, p. 36.
27. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 48.1, pp. 77–78. (traduction légèrement modifiée)
28. D’une lettre datée du 27 août 1989 écrite par la Maison universelle de justice aux disciples de Bahá’u’lláh, publiée dans *La Fête des dix-neuf jours* (Assemblée Spirituelle Nationale des bahá’ís de Maurice, 2002), p. 1. (traduction légèrement modifiée)
29. Ibid., pp. 3–4. (traduction légèrement modifiée)
30. *Les Paroles cachées*, persan n° 82, p. 75.
31. Ibid., persan n° 80, p. 74.
32. ‘Abdu’l-Bahá, *Le secret de la civilisation divine* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2011), p. 20.
33. *Les Paroles cachées*, persan n° 49, p. 57.
34. Shoghi Effendi, dans *Les principes de l’administration bahá’ie* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2015), p. 29.
35. ‘Abdu’l-Bahá, *Les bases de l’unité du monde* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 1981), p. 13.
36. D’un message daté du 21 avril 2010 aux bahá’ís du monde, publié dans *Framework for Action: Selected Messages of the Universal House of Justice and Supplementary Material, 2006–2016* [Cadre pour l’action : sélection de messages de la Maison universelle de justice et matériel supplémentaire, 2006–2016], n° 14.16, p. 82. (traduction de courtoisie)

37. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 122.1, p. 183.
38. *Les Paroles cachées*, persan n° 3, p. 32.
39. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 118.1, p. 177.
40. 'Abdu'l-Bahá, cité par Shoghi Effendi dans *L'Avènement de la justice divine* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2012), par. 40, p. 28.
41. *Les Paroles cachées*, arabe n° 36, p. 14.